

Arqueologia Medieval



EDIÇÕES AFRONTAMENTO

Edição apoiada por:



FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN

LENICAR

Capa e Design Gráfico: Gil Maia

Fotografia da capa:

Fotografia da contracapa: Desenho do Arquivo do Museu Nacional de Arqueologia

ISSN: 0872-2250

Nº de edição: 955

Depósito legal: 66923/93

Edição: Edições Afrontamento, Lda. — Rua Costa Cabral, 859 — 4200-225 Porto — Portugal

Telefone: 351 22 5074220 — Fax: 351 22 5074229

e-mail: afrontamento@mail.telepac.pt

Impressão e acabamento: Rainho & Neves, Lda — Santa Maria da Feira

Periodicidade: Anual

Data da publicação: Maio 2005

ÉTUDE ARCHEO-ANTHROPOLOGIQUE DE LA NÉCROPOLE MUSULMANE DE *ROSSIO DO CARMO*, MÉRTOLA: BILAN DES FOUILLES ANCIENNES (1981-1990)

DOMINIQUE LE BARS¹

RÉSUMÉ

Depuis la fin des années 70, les recherches archéologiques effectuées à Mértola (Baixo Alentejo) par l'équipe du Campo Arqueológico de Mértola ont permis de dégager de nombreux vestiges dont le site funéraire de Rossio do Carmo. Celui-ci est constitué de deux nécropoles superposées, une première paléochrétienne, associée à une basilique, et une seconde, musulmane, qui demeure l'une des rares connues et fouillées au Portugal datant de cette période.

Cet article présente l'étude archéo-anthropologique de la nécropole musulmane à partir des données et du matériel ostéologique provenant des fouilles réalisées entre 1981 et 1990. L'analyse biologique a permis de définir et caractériser partiellement l'échantillon de population exhumé; ensuite, l'observation des squelettes dans leur contexte archéologique a abouti à une image assez précise des pratiques funéraires; et finalement, l'organisation sépulcrale a été abordée.

Ce premier bilan apporte un certain nombre de résultats et de nouvelles problématiques de recherche qui vont pouvoir mieux orienter les prochaines campagnes de fouilles programmées.

INTRODUCTION

L'étude de la nécropole islamique de *Rossio do Carmo* a été effectuée afin d'apporter des données inédites sur la population historique musulmane de Mértola.

La connaissance des pratiques funéraires et des populations, elles-mêmes, demeure très lacunaire pour le *Gharb al-Andalus*. Lorsque ce travail a été initié, en 1999, aucune publication concernant spécifiquement un ensemble sépulcral musulman situé au Portugal – aussi bien dans une approche historique, archéologique qu'anthropologique –, n'était disponible.

Cette recherche a été mise en place en collaboration avec Alicia Candón Morales², qui réalise actuellement une thèse de Doctorat sur le cimetière paléochrétien du même site, afin d'effectuer en parallèle l'étude des deux nécropoles et de réaliser ensuite une analyse comparative à partir de nos résultats. En effet, ce site permet l'observation exceptionnelle de l'évolution et de la variabilité des pratiques funéraires de la période paléochrétienne à la période islamique, au sein d'un même espace, et de l'apparition d'éventuelles phases de transition. Aucune donnée ne permet actuellement de déterminer si la population musulmane correspond aux descendants d'une population locale

paléochrétienne convertie ou à un groupe musulman venu s'installer à Mértola durant la période islamique, ces deux possibilités pouvant être mêlées avec des individus d'origine locale (*muwalladun*), extérieure (arabes ou berbères, principalement) et/ou métissée. La comparaison des nécropoles paléochrétienne et musulmane de *Rossio do Carmo* pourra donc permettre d'appréhender les processus d'islamisation de la population historique de Mértola.

Cet article présente l'étude de l'ensemble funéraire musulman (Le Bars, 2002) par une approche anthropologique – biologique et funéraire –, des sépultures découvertes entre 1981 et 1990 lors des fouilles du *Campo Arqueológico de Mértola* sur le site de *Rossio do Carmo*.

L'étude anthropo-biologique des squelettes conservés consiste, tout d'abord, en l'estimation de l'âge au décès et la détermination du sexe des individus, puis, en l'étude du recrutement de la population archéologique et de ses caractéristiques ostéo-morphologiques afin de définir et de caractériser l'échantillon de population étudié. Nous abordons ensuite l'observation des pratiques funéraires rencontrées sur le site et leur variabilité, à partir de l'analyse des données disponibles recueillies lors des fouilles et des données biologiques des individus exhumés. Finalement, les résultats des études biologique et funéraire sont utilisés dans une première approche de l'organisation de l'espace funéraire islamique de Mértola. Tout au long de ce travail, nous discuterons des problèmes relatifs à la récupération du matériel ostéologique et des données issus des fouilles anciennes.

PRÉSENTATION DU SITE

La petite ville de Mértola présente une vaste chronologie avec de nombreux vestiges archéo-

logiques témoignant des différentes phases d'occupation du site, en particulier pour la période islamique. Trois sites funéraires ont fait l'objet de fouilles et correspondent aux quatre cimetières antiques et médiévaux principaux de la ville: la nécropole romaine à inhumation *Achada de São Sebastião*, les nécropoles paléochrétienne et islamique de *Rossio do Carmo*, et le cimetière chrétien du Bas Moyen Âge de l'*Alcáçova*.

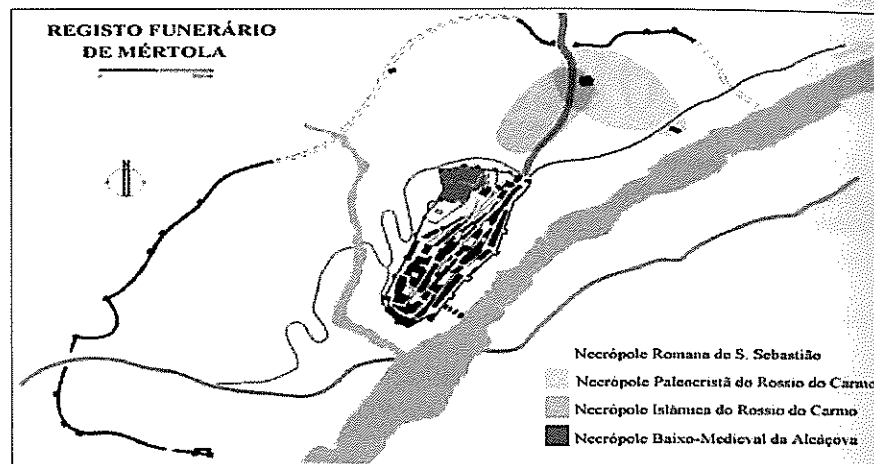
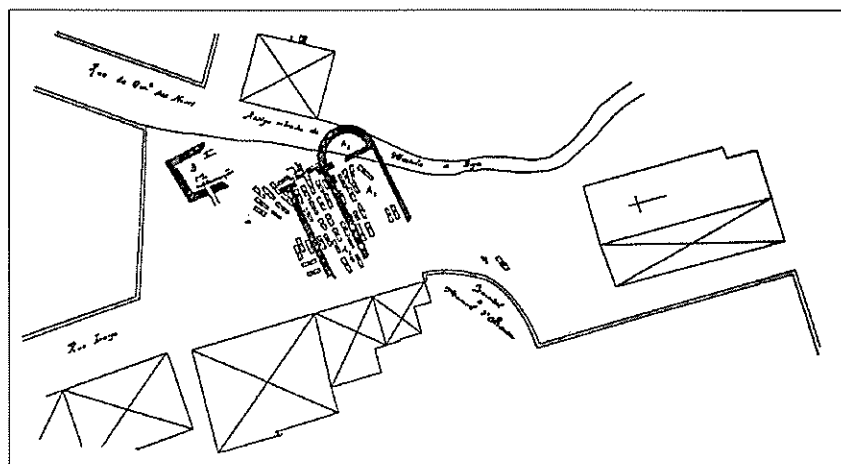


Figure 1 – Les nécropoles de Mértola (d'après Macias, 1993)

Le site de *Rossio do Carmo*³

Le site de *Rossio do Carmo* se trouve en dehors de l'enceinte de la vieille ville de Mértola, à flanc de colline (à environ 60 mètres au-dessus du niveau de la mer), en bordure de la voie d'accès principale reliant Mértola à Beja. Il a pour particularité sa continuité d'occupation en tant qu'espace funéraire qui semble avoir débuté à l'époque romaine et perduré jusque la fin de la période islamique. Deux nécropoles superposées ont été mises au jour: une première, paléochrétienne, associée à une basilique, et une seconde, musulmane.

Au siècle dernier, le site avait été repéré par l'archéologue S. Estacio da Veiga lors d'une évaluation des vestiges archéologiques découverts par la crue du Guadiana de 1876. Dès 1877, il effectue une rapide campagne de fouilles (sondages), complétée par des recherches ultérieures, et dresse un plan des vestiges mis au jour: une basilique paléochrétienne et un cimetière associé avec une cinquantaine de sépultures à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice religieux (Ferreira, 1965). Bien que signalant la présence de quelques pierres funéraires musulmanes, il ne localise pas la *maqbara* de Mértola. Ce n'est qu'un siècle plus tard que la nécropole islamique est découverte sur le même site, lors de la reprise des fouilles par l'équipe du *Campo Arqueológico de Mértola*.



les carnets de fouilles, le seul matériel archéologique retrouvé est constitué d'un petit lacrimoire attribuable à la sépulture d'un enfant – *RC88.149* – (Candón, 2001), d'un petit anneau dans la sépulture *RC88.138* et de quelques épingles en bronze hors contexte.

Contrairement aux stèles funéraires paléochrétiennes retrouvées en place nous donnant de précieuses indications, notamment sur la période d'occupation du cimetière, les rares pierres funéraires musulmanes provenant du site étaient hors contexte; réutilisées dans des constructions postérieures, elles ne peuvent absolument pas être attribuées à l'une ou l'autre des sépultures fouillées, ni même de manière certaine à cette nécropole. Au total, 6 pierres funéraires en marbre proviennent de Mértola, datées du X^e au début du XIII^e siècle. L'une présente l'épithaphe funéraire musulmane la plus ancienne trouvée au Portugal, datée de 957 après J.-C., et la plus récente date du début du XIII^e siècle soit une trentaine d'années avant la conquête de Mértola par les chrétiens (Borges, 2001).

Deux datations⁴ par la méthode du Carbone 14 avaient été réalisées sur des ossements provenant de sépultures situées dans la zone de la basilique (campagne de 1988) mais l'ancienneté de ces analyses et les deux résultats très éloignées dans le temps nécessitent de nouvelles datations qui seront effectuées lors de la prochaine campagne de fouilles programmées.

En résumé, aucune datation claire n'a pu être établie pour la nécropole musulmane bien que certains éléments fassent pencher pour une occupation du X^e au XIII^e siècles. Néanmoins, l'existence d'inhumations, effectuées selon les pratiques funéraires musulmanes, dans le niveau des sépultures paléochrétiennes, associée à la préservation apparente de ces dernières, semble indiquer une certaine continuité d'occupation de la zone funéraire et peut-être des phases d'occupation plus anciennes.

Etudes antérieures

Bien qu'évaluée dès sa découverte comme étant d'un intérêt majeur, aucune synthèse des données de terrain de la nécropole musulmane, ni d'étude d'ensemble du matériel ostéologique, n'avaient pu être réalisées jusqu'ici. Seules deux études anthropologiques avaient été effectuées sur une partie des squelettes exhumés de *Rossio do Carmo*: une étude préliminaire générale (Candón, 1999) et une étude ciblée sur l'observation des caractères discrets crâniens (Mc Millan, 1997; Mc Millan & Boone, 1999). Le cimetière musulman avait également fait l'objet d'une analyse orientée sur les pratiques funéraires (Macias, 1992). Cependant, ces différents travaux ne concernaient pas spécifiquement la nécropole musulmane de *Rossio do Carmo* et seules quelques données issues de celle-ci ont été utilisées dans une comparaison avec la nécropole paléochrétienne.

Matériel d'étude

Malgré les observations critiques que nous pourrions formuler sur les données archéologiques lacunaires et le traitement du matériel ostéologique, nous tenons à souligner l'investissement considérable des équipes archéologiques et l'attention spécifique portée aux squelettes humains exhumés, avec une approche anthropologique effectuée dès le terrain (Mendes & Oliveira, 1986; Oliveira, 1986; Torres & Oliveira, 1987), démarche encore particulièrement rare au début des années 80 (Cunha, 2000, 2002). Jusqu'à récemment, les restes osseux des individus inhumés dans les sépultures (de périodes historiques) étaient souvent considérés comme du matériel sans intérêt, voire encombrant, et ne faisaient l'objet que d'une observation sommaire entraînant une perte d'information considérable.

Données de terrain

Tout d'abord, un inventaire des données disponibles, très variables selon les campagnes, a dû être réalisé: dessins, photos, plans, fiches sépultures, carnets de fouilles ont été répertoriés. Une partie de ces observations a été dispersée au cours de ces dernières années et certaines n'ont pu être retrouvées, en particulier des fiches d'enregistrement des sépultures ainsi que la majorité des photographies. Au total, la documentation disponible est constituée de 63 fiches, 93 dessins et une vingtaine de photos, et concerne 99 sépultures sur les 119 identifiées. Au niveau des données topographiques, la majorité des sépultures a pu être positionnée à partir des dessins de squelettes mais l'absence d'enregistrement des côtes d'altitude de nombreuses tombes n'a pas permis l'analyse de leurs relations stratigraphiques et des éventuels recoupements.

Lors des fouilles, différentes données ont été enregistrées concernant à la fois la structure funéraire et les éléments de squelettes retrouvés. La position des squelettes a été décrite mais souvent de manière assez succincte (décubitus latéral droit, mains jointes au pubis...), l'intérêt d'une observation plus approfondie n'étant pas évident à l'époque et l'objectif étant principalement de différencier les sépultures

musulmanes et paléochrétiennes. De plus, les limites de fosse n'ont pu être identifiées pour les inhumations en pleine terre, le sédiment étant trop perturbé, et les dimensions des fosses sépulcrales ne peuvent être qu'estimées.

Ampleur et état de conservation de la série ostéologique

Les sépultures musulmanes ont été mises au jour au cours de 5 campagnes entre 1981 et 1990 mais le matériel ostéologique conservé provient essentiellement des fouilles de 1983-84 et 1988.

Parmi les 119 sépultures qui ont été découvertes, d'après la documentation, seuls les squelettes de 66 d'entre elles ont pu être prélevés ou nous sont parvenus, dans un état plus que médiocre, sans tri, ni lavage depuis les fouilles. Les lacunes les plus importantes concernent les deux premières campagnes durant lesquelles sont apparus, à moins de 30 cm de la surface actuelle, les premiers squelettes, pour la plupart d'enfants, non prélevés en raison de leur très mauvaise conservation.

Dénombrement des individus

Les sépultures musulmanes correspondent majoritairement à des inhumations individuelles, excepté 2 cas particuliers apparus lors des fouilles (*cf. infra: Pratiques funéraires – Types de sépultures*). Pourtant, concordant avec une étude préliminaire réalisée sur une partie de la collection de squelettes (Candón, 1999), l'inventaire a permis de

mettre en évidence des sépultures regroupant les squelettes de plusieurs sujets non mentionnés dans les observations de terrain, ni identifiables sur les relevés de sépultures. Avant de conclure à l'existence de sépultures plurielles, nous avons tenté de vérifier si ces éléments de squelettes supplémentaires ne pouvaient appartenir aux sujets exhumés à proximité. Seuls les individus représentés par plusieurs éléments squelettiques «significatifs» ont été pris en compte et les ossements erratiques éliminés du décompte.

Le nombre minimum d'individus (*NMI*) identifiés en laboratoire d'après les restes squelettiques correspond à 59 individus en sépulture individuelle, 11 individus provenant de 6 sépultures «doubles» et 3 individus provenant d'une sépulture «triple». Au total, la série de squelettes exhumés qui nous sont parvenus de la nécropole musulmane de *Rossio do Carmo* atteint un nombre minimum de 73 individus correspondant à 66 sépultures identifiées.

Nous avons choisi d'appliquer le terme de sépulture «plurielle» (double ou triple) aux sépultures regroupant les ossements de plusieurs individus, pour des raisons pratiques, bien qu'elles puissent correspondre à des inhumations distinctes, non identifiées lors des fouilles⁵ (inhumations proches ou inhumation antérieure perturbée par le creusement d'une nouvelle fosse).

Etat de conservation et représentation des ossements observables

L'hétérogénéité des éléments de squelettes présents et leur mauvais état de conservation ont particulièrement limité l'étude anthropologique. Dans l'ensemble, les os sont très fragmentés, car ils se trouvaient proches de la surface du sol, dans une zone de passage de véhicules lourds (caserne de pompiers). Les crânes et les os coxaux sont parmi les ossements les moins bien conservés de la série.

La représentation par individu est mau-

Tableau 1 – Représentation et état de conservation des squelettes de la série musulmane

Ossements présents / Etat de conservation	Bon		Moyen		Mauvais		TM		Nul		Total (<i>NMI</i>)
	Ad.	I	Ad.	I	Ad.	I	Ad.	I	Ad.	I	
<i>Crâne</i>	0	0	3	4	20	5	6	4	23	8	73
<i>Dents</i>	7	5	7	4	8	2	3	1	27	9	73
<i>Membre supérieur gauche</i>	1	2	3	1	12	3	9	11	27	4	73
<i>Membre supérieur droit</i>	1	1	9	3	16	5	10	3	16	9	73
<i>Main gauche</i>	2	0	5	1	11	2	9	3	25	15	73
<i>Main droite</i>	4	0	6	1	8	3	10	2	24	15	73
<i>Ceinture scapulaire gauche</i>	0	1	2	2	8	1	9	4	33	13	73
<i>Ceinture scapulaire droite</i>	0	0	1	3	8	5	8	1	35	12	73
<i>Colonne vertébrale</i>	0	2	2	1	15	7	15	5	20	6	73
<i>Ceinture pelvienne</i>	0	1	2	2	9	1	5	5	36	12	73
<i>Membre inférieur gauche</i>	1	2	5	0	23	6	11	4	12	9	73
<i>Membre inférieur droit</i>	1	2	5	4	20	2	16	4	10	9	73
<i>Pied gauche</i>	3	1	6	2	8	2	10	2	25	14	73
<i>Pied droit</i>	3	1	8	4	8	0	9	1	24	15	73

Légende du tableau (les connotations qualitatives sont subjectives et relatives au mauvais état général de la série)
Ad.: sujets adultes; *I*: sujets immatures (enfants et adolescents)

Bon: ossements (quasiment) entiers; dents, (quasiment) toutes observables

Moyen: ossements abîmés mais quelques éléments observables; dents, seulement une partie de la denture observable

Mauvais: ossements très abîmés avec rares observations possibles; dents, quelques rares éléments présents

Très mauvais (TM): seulement un fragment permettant l'identification de l'élément sans observation possible

Nul: absent

vaise, seuls trois sujets (dont 2 enfants âgés de 1 à 4 ans) présentent un squelette quasi complet et en relativement bon état. Les autres ne sont représentés que par des portions de squelette, très hétérogènes, et pour une vingtaine, par quelques ossements.

Le tableau 1 présente le bilan, par segments anatomiques, de la représentation des différents éléments observables de l'ensemble des squelettes étudiés (individus immatures et adultes) en fonction de l'état de conservation des os (et dents).

ETUDE ANTHROPO-BIOLOGIQUE

L'intérêt de cette étude se situe à la fois au niveau intra-populationnel, afin d'aborder la compréhension des pratiques funéraires et l'organisation de l'ensemble sépulcral, et au niveau inter-populationnel, afin de permettre une comparaison de l'échantillon étudié avec d'autres populations.

La première étape consiste en l'estimation, de la manière la plus fiable possible, de l'âge et du sexe des individus observables, en fonction du matériel ostéologique disponible. Ensuite, l'approche de la structure démographique de l'échantillon va permettre d'aborder le recrutement de la population étudiée. Enfin, l'étude des caractéristiques morphologiques du groupe pourra être utilisée dans l'analyse de l'organisation de l'espace funéraire et dans des comparaisons avec d'autres populations. Ces

deux approches sont difficilement réalisables ou significatives si la première étape n'a pu être effectuée.

Dans le cadre de cet article, nous présentons la méthodologie employée et les résultats qui ont pu être exploités pour l'approche de l'ensemble funéraire. Bien que l'étude du matériel ostéologique ait été la plus exhaustive possible (Le Bars, 2002), une partie des observations réalisées n'apparaît pas telles que certaines données ostéo-morphologiques ou celles sur l'état sanitaire. En effet, l'effectif de l'échantillon observable étant réduit et de nouvelles fouilles étant prévues sur le même site, nous avons décidé d'attendre l'accroissement de la série de squelettes afin de présenter une analyse plus représentative de la population inhumée à *Rossio do Carmo*.

Méthodes employées

Estimation de l'âge au décès

L'estimation de l'âge au décès des individus s'effectue, sur les squelettes, *via* des critères de croissance et de maturations osseuse et dentaire. A partir de 30 ans, le processus d'ossification du squelette est terminé et seuls des phénomènes de sénescence peuvent être indicatifs d'un âge plus ou moins avancé. Ainsi, l'âge estimé est d'autant plus précis et fiable que le sujet est jeune, présentant un squelette en évolution rapide avec une chronologie de maturation relativement constante. Cependant, en plus d'une variabilité intra et inter populationnelle encore mal connue, le développement et le vieillissement des individus subissent l'influence des conditions de vie (alimentation, maladies ou activités physiques...). Plus que d'attribuer un âge au décès individuel, nous avons donc simplement tenté de répartir les individus dans différentes classes d'âge, de la manière la plus fiable possible, afin d'analyser cette répartition et la représentation de chaque classe au niveau populationnel.

Les méthodes employées pour estimer l'âge au décès varient en fonction de l'âge et du matériel ostéologique disponible. Pour les individus non-adultes dont le squelette n'est pas mature (jusqu'à 20 ans), les plus fiables sont basées sur la maturation dentaire lorsque les dents sont préservées, mais difficilement applicables sur les sujets périnataux⁷ (dont les germes dentaires sont rarement conservés) et sur les adolescents (dont la maturation dentaire quasiment achevée n'est plus pertinente) pour lesquels d'autres méthodes ont été utilisées.

Tableau 2 – Méthodes utilisées pour l'estimation de l'âge au décès des individus.

Estimation de l'âge	Maturation dentaire		Maturation osseuse			Référence ostéométrique		
Méthodes	Moorrees <i>et al.</i> (1963a, b)	Ubelaker (1978)	Birkner (1980)	In Ferembach <i>et al.</i> (1979)	Owings-Webb & Suchey (1985)	MacLaughlin (1990)	Fazekas & Kosa (1978)	Référence interne ⁶
Périnataux							X	
Enfants [0-14]	X	X	X	X				X
Adolescents [15-19]			X	X				
Adultes				(X)	X	X		

Les squelettes des individus adultes (plus de 20 ans) présentent une maturation osseuse quasiment achevée. Entre 20 et 30 ans, les deux derniers points d'ossification secondaire se soudent : la crête iliaque de l'os coxal et l'extrémité sternale de la clavicule (Owings-Webb & Suchey, 1985; MacLaughlin, 1990)⁸. À partir de 30 ans, une estimation de l'âge ne peut se faire que sur des critères de sénescence, extrêmement variables selon les populations et les individus. Principalement basées sur l'observation de l'évolution des os du bassin et du crâne, aucune des méthodes habituellement employées n'a pu être appliquée, et les squelettes adultes ont été répartis en trois classes d'âge (adultes jeunes âgés de 20 à 30 ans, adultes de plus de 30 ans et adultes d'âge «indéterminé»). Un groupe supplémentaire a dû être créé pour les individus dont seule la crête iliaque était observable et soudée (sans traces visibles) : les plus de 25 ans.

Détermination du sexe

La détermination du sexe sur le squelette adulte s'appuie sur l'observation de caractères sexuels secondaires. Au niveau du squelette, la variabilité intra et inter populationnelle de ce dimorphisme est importante, rendant inapplicables la plupart des méthodes établies sur des populations de référence. Actuellement, la seule méthode permettant une diagnose sexuelle fiable pour une population d'origine inconnue est basée sur l'observation des os coxaux (Bruzek, 1991, 2002; Houët *et al.*, 1995). Pour les enfants, dont les os coxaux ne sont pas soudés, la diagnose sexuelle n'est pas réalisable⁹.

Approche paléodémographique de la population exhumée

L'étude démographique d'une population historique, à partir des seules données provenant des squelettes exhumés lors de la fouille d'un cimetière, est particulièrement limitée par le fait que la population archéologique étudiée ne représente souvent qu'un petit échantillon de la population inhumée correspondant, elle-même, à une sélection de la population inhumante (Masset, 1987).

De nombreux filtres interviennent, à la fois d'ordre culturel, influant sur la représentation de la population (sélection des inhumés, pratiques funéraires différentielles), et d'ordre taphonomiques et archéologiques, limitant notre compréhension de la population d'origine (conservation différentielle des ossements, perturbations animales et humaines, exhaustivité de la fouille, traitement post-fouilles du matériel...) (Murail, 1996).

Dans ces limites mentionnées, l'approche paléodémographique permet de voir, au travers des données biologiques disponibles sur les squelettes (l'âge et le sexe), si l'échantillon archéologique possède un profil démographique de population naturelle ou non, en comparaison avec un large schéma de mortalité «archaïque». L'interprétation d'éventuelles anomalies démographiques consiste à discuter de la nature des biais et permet d'aborder les modalités de recrutement et d'organisation des ensembles funéraires (Sellier, 1996).

Pour la reconstitution et l'analyse de la structure démographique, nous avons

appliqué la démarche de P. Sellier (Sellier, 1996) qui repose sur trois hypothèses – population fermée et stationnaire (ou hypothèse de Halley), existence d'un «schéma de mortalité archaïque» (Masset, 1975; Sellier, 1989), principe de conformité – et utilise les tables-types de S. Ledermann (Ledermann, 1969) issues de travaux sur les populations «archaïques» (pré-jennériennes).

Caractéristiques «ostéo-morphologiques» de la population

Cette approche de la population musulmane exhumée à *Rossio do Carmo* doit permettre de caractériser le groupe étudié afin, à la fois, d'aborder l'organisation de l'espace funéraire par la mise en évidence de liens de parentés ou sociaux entre individus inhumés à proximité, et, dans une comparaison avec d'autres populations archéologiques étudiées – en particulier la collection paléochrétienne de *Rossio do Carmo* –, de discuter de leur proximité ou divergence biologique.

En raison de la grande fragmentation, les caractéristiques «ostéo-morphologiques» étudiées sont principalement les variations anatomiques (ou caractères discrets) qui présentent l'intérêt majeur de pouvoir être observées sur des os fragmentés contrairement aux données anthropométriques.

Les caractères discrets sont des variables squelettiques discontinues et non pathologiques (Braga, 1995) qui peuvent être dues à des facteurs génétiques et/ou environnementaux (héritage génétique, influence du milieu, du mode de vie ou du climat...) (Ossenberg, 1969) et dont le déterminisme et le mode de transmission sont encore mal connus.

Notre liste des variations anatomiques observables sur le squelette humain a été établie à partir de différents travaux disponibles (e.g. Castex, 1994; Crubézy *et al.*, 1999; Finnegan, 1978; Hauser & De Stefano, 1989; Saun-

ders, 1989; Turner *et al.*, 1991). L'examen le plus exhaustif possible de l'ensemble des ossements a été effectué, cependant, en raison de la conservation différentielle importante des squelettes, la liste de caractères observables était très variable d'un individu à l'autre. La latéralité a été prise en compte dans le codage de chacune des variations présentes sur des os symétriques (la mise en évidence de leur apparition bilatérale ou unilatérale a été contrariée par le fait qu'un seul des os pairs était souvent bien conservé).

Résultats et discussion

Estimation de l'âge au décès

Les individus «immatures»

Au total, 21 sujets immatures ont été identifiés. L'âge au décès de 16 d'entre eux a pu être estimé de manière relativement fiable d'après notre choix méthodologique. Pour les autres, afin d'affiner une première estimation basée sur la maturation osseuse, nous avons utilisé les données ostéométriques relevées et les avons comparées avec celles des sujets du premier groupe dont l'estimation de l'âge au décès avait pu être réalisée de manière plus fiable. Ainsi, trois individus ont pu être répartis dans les différentes classes d'âges. Deux sujets immatures, représentés par quelques fragments d'ossements ne permettant l'application d'aucune méthode, demeurent d'âge indéterminé.

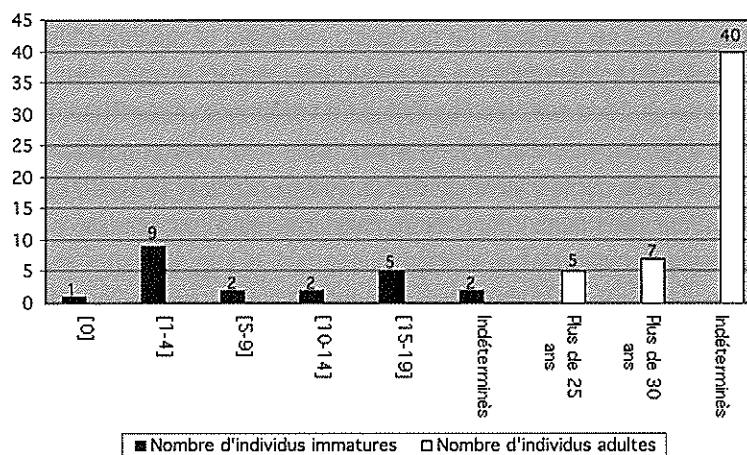
Nous soulignons la présence d'un seul périnatal ($8\frac{1}{2}$ à 9 mois lunaires), inhumé avec un adulte (sépulture RC90.31), interprétée lors des fouilles, comme l'inhumation d'une femme avec son enfant (nouveau-né ou *intra utero*). Cependant, ni le dessin, ni les seuls fragments d'ossements de l'enfant qui ont pu être prélevés ne peuvent indiquer si l'enfant était *intra*

utero ou si son corps a été déposé contre celui de l'adulte, simultanément ou successivement à l'inhumation de ce dernier, et nous n'avons pu vérifier si ce sujet adulte était une femme.

Les individus «adultes»

La répartition des sujets adultes dans des classes d'âge a été fortement limitée par la conservation des ossements. Les critères permettant de classer les individus dans le groupe des adultes âgés de 20 à 30 ans ou de plus de 30 ans n'étaient que rarement observables. L'effectif de sujets adultes atteint donc 52 individus dont 40 demeurent d'âge indéterminé. Aucun individu n'a pu être classé dans le groupe des 20 à 30 ans et les deux classes d'âge créées (plus de 25 ans et plus de 30 ans) se recoupent.

Figure 3 – Répartition par classe d'âge des individus de la série



Au total, la population étudiée comprend 21 individus immatures et 52 individus adultes soit respectivement 28,8 % et 71,2 % de l'échantillon. L'âge au décès a pu être estimé de manière fiable pour 19 des sujets immatures, alors que 40 adultes demeurent d'âge indéterminé.

Diagnose sexuelle

En l'absence d'os coxaux suffisamment bien préservés¹⁰, la détermination sexuelle des sujets adultes et l'étude de leur répartition par sexe dans l'échantillon n'ont pu être effectuées. En effet, il serait peu rigoureux d'attribuer un sexe aux individus sur des caractères sexuels secondaires tels que la robustesse ou la taille, dès lors que le dimorphisme sexuel (et la variabilité) de la population est inconnu (Castex *et al.*, 1993). L'application de critères diagnostiques établis sur une autre population, telle que la collection de référence de Coimbra d'âge et sexe connus (e.g. Bruzek, 1995; Silva, 1995; Wasterlain & Cunha, 2000) présentant une certaine proximité

géographique, sous-entendrait une attribution arbitraire d'une origine locale ou étrangère pour cette population.

Discussion méthodologique

Le manque de fiabilité de certaines méthodes d'estimation de l'âge au décès et de détermination du sexe sur les squelettes humains peut entraîner une image biaisée de la structure démographique de l'échantillon étudié (Masset, 1987, 1992). Un certain nombre de ces méthodes ont été élaborées à partir d'un groupe de sujets restreint, provenant de populations modernes et/ou archéologiques d'âge et sexe connus (collections de type médecine légale ou archéologique, d'Europe ou d'Amérique du Nord) et ne prennent pas en compte la variabilité mondiale mais seulement celle présente dans le groupe de référence. Le choix de cette population de référence est par conséquent très important car il influe directement sur les résultats de l'analyse de l'échantillon archéologique.

Ceci nous a posé un problème particulier pour notre étude portant sur une série dont l'origine géographique est inconnue. En effet, aucune donnée ne permet actuellement de déterminer si la population inhumée à *Rossio do Carmo*, selon les pratiques musulmanes, correspond aux descendants d'une population locale paléochrétienne convertie ou à un groupe musulman venu s'installer à Mértola durant la période islamique, ces deux possibilités pouvant être mélangées avec des individus d'origine locale, extérieure ou métissée. Par conséquent, le choix d'une population de référence apparaît difficile malgré l'existence de collections ostéologiques apparemment proches géographiquement et/ou chronologiquement telles que la collection de référence de Coimbra d'âge et sexe connus (Rocha, 1995).

Nous avons donc privilégié les méthodes d'estimation les moins dépendantes de populations de référence, ce qui, associé à la conservation très moyenne de la collection, a abouti à des données biologiques partielles pour les sujets adultes (mauvaise répartition par classe d'âge et diagnose sexuelle impossible) qui vont limiter la suite de notre approche anthropologique. Néanmoins, l'estimation relativement fiable de l'âge au décès des enfants et l'évaluation de la répartition adultes / immatures permet d'aborder le recrutement de l'échantillon de population étudié.

Structure démographique de l'échantillon étudié et recrutement de la population

L'examen de la distribution par âge et par sexe des sujets adultes n'ayant pu être effectué au sein de l'échantillon, nous avons uniquement étudié les paramètres démographiques des sujets immatures et discuté de leur faible effectif évident pour une population pré-jennérienne (21/73 soit 28.8% de la population étudiée).

L'analyse de la structure démographique de l'échantillon a permis de mettre en évidence la sous représentation des enfants en bas âge et, notamment, l'absence quasi totale des enfants de moins de 1 an. L'interprétation de cette anomalie

demeure délicate en raison de la non-exhaustivité de la fouille et de l'absence de nombreuses données de terrain. Il semble toutefois qu'une des raisons de ce faible effectif soit attribuable à une conservation différentielle, due au fait que les dimensions des fosses des inhumations d'enfants en bas âge aient été plus petites et, donc, avec un creusement moins profond que pour celles des sujets plus âgés. En effet, d'après les rapports de fouilles, les couches les plus superficielles du site renfermaient principalement des squelettes de sujets immatures qui n'ont pu être prélevés en raison de leur très mauvaise conservation. La présence d'inhumations d'enfants dans les couches superficielles et leur mauvaise préservation correspond à une situation fréquemment rencontrée lors des fouilles d'ensembles sépulcraux (Crubézy *et al.*, 2000).

Cependant, deux réflexions peuvent être faites à ce niveau. La première est que lors du bilan de l'état de conservation des ossements, nous avons pu observer que parmi les 3 squelettes les mieux représentés et conservés de la série, 2 appartiennent à des enfants âgés de 1 à 4 ans, ce qui nuance une interprétation du déficit dû à une conservation différentielle. La seconde est que nous n'avons pas trouvé de mention de la présence de squelettes de fœtus ou de «bébé» dans les carnets de fouilles. Or, la classe [0] n'est représentée que par un périnatal, inhumé dans une sépulture d'adulte qui pourrait correspondre à l'inhumation d'une femme, probablement enceinte. L'existence d'un secteur d'inhumation séparé dans le cimetière ou ailleurs, ou encore l'absence d'inhumation pour les plus jeunes enfants pourraient donc être envisagées.

Conclusion

En l'état actuel, l'étude du recrutement de la nécropole musulmane de *Rossio do Carmo* ne peut être réalisée que de manière partielle et est

peu exploitable. En effet, les données anthropologiques sont beaucoup trop lacunaires (impossibilité de détermination sexuelle et estimation de l'âge au décès difficile pour les adultes), la représentativité de la série de squelettes étudiée par rapport à la série exhumée et/ou la population inhumée est fort problématique (effectif restreint, squelettes manquants, *a priori* d'enfants, fouilles non exhaustives...), la chronologie relative et la durée d'utilisation de la nécropole restent très délicates à établir...

Le déficit d'enfants en bas âge, et, en particulier, la disparition des sujets de moins d'un an, peut résulter, en partie, d'une conservation différentielle des squelettes de ces deux premières classes d'âge, liée à la plus faible profondeur des inhumations, mais un recrutement spécialisé de la population inhumée dans le cimetière ou dans la zone fouillée (secteur d'inhumation séparé ou absence d'inhumation) semblerait apparaître. Dans les deux cas, cette anomalie démographique de l'échantillon atteste de la présence de pratiques différentes pour ces classes d'âge qui peuvent concerner le mode d'inhumation (creusement moins important des fosses), le lieu d'inhumation (secteur particulier de la nécropole réservé aux plus jeunes ou autre lieu) ou encore correspondre à un traitement différent des corps (absence d'inhumation...).

Caractéristiques «ostéo-morphologiques» de la population

Les données métriques

Toutes les principales mesures réalisables ont été prises sur les os relativement entiers. Cependant, seules celles provenant des sujets immatures ont été utilisées afin d'estimer leur classe d'âge au décès probable. La grande fragmentation des ossements¹¹ et l'impossibilité de toute diagnose sexuelle sur les os coxaux ne permettant pas de connaître le dimorphisme sexuel au sein de la population

étudiée, nous n'avons pas tenté d'estimation de la stature ou l'établissement d'indices de robustesse. En effet, il nous est apparu tout à fait impossible de caractériser cette population à partir de données aussi lacunaires et d'un effectif aussi limité qui ne permettent en aucun cas d'appréhender la variabilité au sein du groupe.

Les variations anatomiques ou «caractères discrets»

Travaux antérieurs

Une première étude des caractères discrets crâniens a été réalisée en 1993 par G. Mc Millan sur les deux séries de squelettes de *Rossio do Carmo* (Mc Millan, 1997; Mc Millan & Boone, 1999). L'objectif était d'aborder le processus d'islamisation de la région, en tentant d'estimer la distance génétique entre les deux populations à partir des variations anatomiques crâniennes.

Malgré la qualité et l'intérêt méthodologique de ce travail, les observations et résultats n'ont pu être repris dans notre propre analyse des variations anatomiques car l'effectif a été augmenté par le traitement de l'ensemble de la collection musulmane, soit 73 individus au lieu de 44. De plus, l'attribution de certains individus à la collection paléochrétienne ou musulmane a été modifiée après analyse des données de fouilles (pratiques funéraires).

Les variations anatomiques observées

Parmi la centaine de variations anatomiques de notre liste, 43 apparaissent au moins une fois chez les individus adultes et grands adolescents (20 caractères crâniens et 23 post-crâniens observés) et 8 pour les enfants âgés de moins de quinze ans (7 sur le crâne et 1 sur le squelette post-crânien). Ces variations anatomiques observées concernent 52 individus sur les 73 étudiés, mais seulement 16 sujets ont pu faire l'objet d'un examen de caractères à la fois crâniens et post-crâniens.

Au niveau de l'échantillon, en ne prenant en compte, arbitrairement, que les variations anatomiques observables sur plus de 10 % de la population étudiée (soit au minimum 7 individus sur 73), nous pouvons rapidement noter quelques caractéristiques: pour les crânes dont seuls les os zygomatiques, temporaux (au niveau de la région pétreuse) et frontaux (région supra-orbitaire), étaient relativement bien conservés, présence élevée du tubercule marginal du zygomatique (12 individus sur 14 soit 85,7 %); pour les os post-crâniens, perforation olécrânienne (5/13 soit 38,5 %), encoche du muscle vaste externe (7/20 soit 35 %) ou encore facettes articulaires surnuméraires au niveau de l'extrémité distale du tibia, du tarse postérieur et antérieur.

La fréquence d'apparition de facettes surnuméraires, situées sur la face antérieure de l'extrémité distale du tibia et/ou sur la partie antérieure de la face proximale du talus, est à souligner, avec une prédominance nette de facettes latérales sur le tibia (6/8 soit 75% des sujets observables) par rapport aux facettes médiales (3/11 soit 27,3%) alors que le talus présente une différence peu marquée entre l'apparition des facettes latérales (8/15 soit 53,3%) et médiales (8/17 soit 47,1%). Les élé-

ments osseux, concernés par ces variations, sont parmi les mieux conservés de la série, ce qui amène à prendre en compte ces fréquences d'apparition avec un certain intérêt. Il demeure que le nombre d'individus observés semble évidemment peu important pour être représentatif de l'échantillon étudié et que cette variation ne peut être considérée comme une caractéristique de la population musulmane inhumée dans le cimetière de *Rossio do Carmo*. Habituellement considérée comme un marqueur d'activité, c'est-à-dire une variation liée à l'influence de facteurs mécaniques plutôt que génétiques, la présence de ces facettes articulaires est attribuée à une position répétée en flexion forcée de la cheville d'où sa dénomination courante de facette d'accroupissement. Cependant, différents types de facettes se rencontrent (simple extension de la trochlée ou facette individualisée sur le col du talus...) et leur étiologie exacte reste inconnue.

Une étude récente portant sur des populations archéologiques françaises et américaines du ^{1er} au ^{XXe} siècle a mis en évidence que la présence de la facette latérale individualisée sur le col du talus (dont la facette correspondante se retrouve sur la face antérieure de l'extrémité distale du tibia) était associée à un usage intense et régulier de la position accroupie. Les résultats de ce travail montrent que l'accroupissement était une posture habituelle jusqu'à la fin du Moyen Âge et qu'elle a connu un déclin progressif vers la suite (Boulle, 2001).

Or, la correspondance entre la facette latérale du talus et celle du tibia associé est apparue dans 5 cas sur les 8 individus observables de la série musulmane de *Rossio do Carmo*. La présence de ce type de facettes, apparaissant à la suite d'une hyperdorsiflexion répétée et intense, semble se confirmer et une position accroupie coutumière pourrait être envisagée.

L'interprétation de cette fréquence relativement élevée demeure difficile en l'absence de références actuelles dans la région. Bien que cette interprétation comme le résultat de pratiques culturelles particulières soit séduisante, d'autres facteurs environnementaux doivent être considérés tel le dénivelé extrêmement marqué dans la vieille ville, sans exclure une influence génétique possible. Les résultats de l'étude des nouveaux squelettes musulmans exhumés et de la population paléochrétienne pourront peut-être nous permettre d'éclaircir ces hypothèses.

Discussion et conclusion

Les caractéristiques morphologiques étudiées au sein de l'échantillon sont essentiellement les caractères discrets, la fragmentation importante n'ayant pas permis l'utilisation de données métriques.

Dans les limites de notre étude, ces résultats sont exploités dans une approche intra-populationnelle: l'analyse des variations anatomiques va permettre d'appréhender l'organisation de l'espace funéraire par la mise en évidence d'éventuels regroupements d'individus sur des liens de parenté (caractéristiques dues à un héritage génétique tel que certains caractères discrets) ou sociaux (caractéristiques dues à un mode de vie tel que certains marqueurs d'activité).

Ensuite, ces données seront également utilisées pour des comparaisons avec

d'autres échantillons archéologiques, en particulier la collection paléochrétienne de *Rossio do Carmo*. Notre objectif a donc été de caractériser la population musulmane exhumée afin de déterminer, dans la mesure du possible, sa proximité ou sa divergence biologique avec la population paléochrétienne, inhumée antérieurement sur le même lieu. Cependant, l'interprétation des résultats devra être faite avec beaucoup de nuances et tenir compte du fait que la population paléochrétienne exhumée semble correspondre à un groupe d'individus socialement privilégiés (étant inhumés dans la basilique ou à l'extérieur mais très proches des murs du bâtiment religieux) alors que le groupe musulman ne peut être socialement distingué d'après les données actuelles. L'étude de la série paléochrétienne étant en cours, cette approche inter-populationnelle sera réalisée lors de la suite de notre projet de recherche.

Bilan de l'étude biologique

Cette étude a été restreinte par la conservation et la représentation très médiocres des ossements de la série ostéologique. De plus, le choix d'utiliser les méthodes d'estimation (âge et sexe) les moins dépendantes de populations de références afin de ne pas biaiser l'analyse, a abouti à des données biologiques partielles pour les sujets adultes qui ont limité la suite de l'approche anthropologique. Néanmoins, en exploitant le plus possible les fragments d'ossements conservés, nous avons pu aboutir à un certain nombre de résultats:

- > L'étude anthro-biologique a été effectuée sur l'ensemble des squelettes préservés soit un effectif de 73 individus (dont 21 sujets immatures).
- > Bien que l'estimation de l'âge au décès

PRATIQUES FUNÉRAIRES

des sujets adultes ait été limitée et la détermination du sexe impossible, une estimation relativement fiable de l'âge au décès des enfants a pu être réalisée.

➤ L'étude du recrutement des sujets immatures a mis en évidence que la population exhumée étudiée ne correspondait pas à une population «naturelle». La sous-représentation des jeunes enfants au sein de l'échantillon, en particulier des moins d'un an, pourrait s'expliquer par une conservation différentielle due à une plus faible profondeur d'inhumation, par un recrutement spécialisé de la population inhumée dans le cimetière ou par l'organisation de l'espace sépulcral.

➤ Enfin, l'étude des variations anatomiques a permis de mettre en évidence l'apparition de certaines variations qui pourra être exploitée dans l'étude de l'organisation funéraire et permettre, également, dans la suite de notre recherche, des comparaisons avec d'autres populations.

Une approche populationnelle susceptible, par la suite, d'être mise en relation avec d'autres études diachroniques et/ou synchroniques a donc été tentée. Dans cette optique, nous avons essayé de souligner certaines caractéristiques. Une partie de nos observations biologiques n'a pu être exploitée dans le cadre de ce travail mais elles ont été recueillies afin d'initier une recherche qui sera complétée par la suite, lors de l'accroissement de cette même série. Ainsi, nous n'insistons pas sur les données ostéo-morphologiques et l'étude de l'état sanitaire de la population n'a pas été abordée. Seules les données qui ont pu être exploitées dans l'approche de l'organisation sépulcrale apparaissent ici. Cette analyse anthropologique est donc restreinte mais a tout de même permis de définir et caractériser partiellement le groupe étudié, fournissant une base solide pour la poursuite de la recherche.

L'archéologie funéraire tente de restituer le comportement des populations passées face à la mort et aux morts. Jusqu'à il y a peu, cette démarche s'appuyait principalement sur l'étude des structures funéraires et du mobilier associé, sans que les squelettes humains exhumés ne fassent l'objet d'une attention particulière de la part des archéologues. Cependant, depuis les années 80, le développement de «l'anthropologie de terrain» et la présence, lors des fouilles, de personnes formées à cette discipline ont permis de replacer les restes osseux des défunts au centre de l'étude des sépultures (Duday, 1995; Duday *et al.*, 1990; Duday & Sellier, 1990; Leclerc, 1990). La compréhension des pratiques funéraires et des gestes accomplis autour du cadavre ne peut se faire que par la prise en compte du défunt comme élément essentiel de la sépulture.

Aucun travail de synthèse n'ayant été réalisé sur les sépultures de la nécropole musulmane de *Rossio do Carmo*, nous avons entrepris l'étude détaillée de chaque inhumation afin de reconstituer les pratiques funéraires rencontrées sur le site et de tenter de dégager quelques éléments pouvant nous apporter plus de précisions sur la chronologie du site, la période et la durée d'utilisation du cimetière musulman.

Pratiques funéraires musulmanes

La connaissance et la compréhension des pratiques funéraires musulmanes de la Péninsule, et du *Gharb al-Andalus* en particulier, ne peuvent s'appuyer sur des données historiques quasiment inexistantes. Or, le fait que l'Islam soit une religion encore vivante dont les principes essentiels ont été peu altérés depuis ses fondements, associé au lien inextricable entre pratiques sociales et religion, pourrait permettre de mieux appréhender ces communautés musulmanes du passé (Insoll, 1999).

Le Coran (la Parole de Dieu révélée à son Prophète Mahomet) et la Tradition ou *sunna* (les témoignages directs – ou *hadith* –, sur les actes, les dires et les silences du Prophète) constituent les deux sources fondamentales dans lesquelles sont réunis à la fois les principes essentiels de la doctrine de l'Islam et de nombreux détails guidant la vie quotidienne des fidèles dans le domaine spirituel (Renaerts, 1986: 9). Le Coran et la *sunna* ont été analysés, interprétés et systématisés très tôt. D'après les différentes approches dans l'interprétation de la loi, quatre grandes écoles de droit adhérentes à la *sunna* ont émergé et apparaissent déjà largement établies au X^e siècle. En Afrique du Nord, la majorité de la communauté musulmane suit l'école juridique de l'imam Malik, décédé en 795 (Insoll, 1999). Codifié et diffusé dans des ouvrages dès le début du IX^e siècle, le rite malikite semble avoir été également suivi par les musulmans de la Péninsule ibérique.

L'attitude à adopter et les gestes à accomplir lors d'un décès sont indiqués par

les *hadith*(s) regroupés dans la *sunna* et codifiés dans les textes de droit (*Fiqh*). Les recommandations sont très précises et relativement strictes pour tout le déroulement de cette période allant de l'agonie au deuil (Chebel, 1984: 142). Ainsi, dans le recueil *Les Traditions islamiques* d'El-Bokhâri¹² (El-Bokhâri, 1984), le Titre XXIII, «Des Funérailles», regroupe 98 Chapitres correspondant aux *hadith*(s) consacrés à ce sujet.

Comme le précise Y. Ragheb (1992: 393):

«La dernière demeure où le musulman sommeille en attendant le Grand Réveil n'est pas, en effet, forme libre: les juristes, en s'appuyant sur les traditions, se sont longuement penchés sur sa structure, les dimensions et les matériaux de ses éléments souterrains aussi bien qu'en surface, à savoir les parties que la terre masquera et celles qui sont destinées à rester apparentes. Ils se sont accordés sur certains points pour se diviser sur d'autres, si bien que la configuration des tombes révèle le rite des morts.»

Une partie de ces prescriptions ne peut être identifiée au niveau des vestiges archéologiques et nous sommes loin de pouvoir établir précisément à quelle école de droit musulman se rattachent les sépultures exhumées à *Rossio do Carmo*. Afin de déterminer si une sépulture présentait des pratiques musulmanes, nous avons considéré uniquement les recommandations religieuses pouvant avoir été suivies à Mértola durant la période islamique, et concernant les éléments du rituel funéraire dont certains indices peuvent être retrouvés lors de fouilles archéologiques.

Éléments d'identification de pratiques funéraires musulmanes à partir des vestiges archéologiques de la nécropole de Rossio do Carmo

- peu d'architecture funéraire conservée notable ou du moins structure funéraire simple et contact direct du corps avec la terre: dépôt en pleine terre avec décomposition en espace colmaté
- orientation de la tombe approximativement sud sud-ouest / nord nord-est
- fosse relativement étroite, lorsque les limites sont perceptibles au niveau du sédiment ou des éléments squelettiques
- squelette reposant sur le côté droit, plus ou moins strictement
- face orientée vers la *qibla*, c'est-à-dire en direction de la Mecque: tête au sud ou sud-ouest, face tournée vers le sud-est
- éventuels indices d'un contenant souple (linceul ou un vêtement funéraire de type chemise) par des effets de compression au niveau des éléments squelettiques, non attribuable aux limites de fosses ou à d'autres éléments de la sépulture
- absence de mobilier ou dépôt funéraire, ni signe ostentatoire

Cependant, en plus des variations dues aux différentes interprétations des juristes (Ragheb, 1992), une certaine variabilité semble pouvoir apparaître dans la pratique en ce qui concerne l'orientation de la sépulture, la position du corps et l'archi-

tecture funéraire, notamment dans des régions périphériques des grands centres culturels et religieux musulmans.

Comme le souligne T. Insoll (1999), par l'étude des cultures matérielles, l'archéologie ne transmet pas une image uniforme de l'Islam et des communautés musulmanes mais présente une grande diversité de manifestations et un héritage préislamique souvent très important.

Les sépultures musulmanes de Rossio do Carmo

Par l'étude des dessins et photos disponibles, nous avons tenté de comprendre l'organisation de chaque sépulture afin de compléter et d'affiner les observations enregistrées lors de la fouille (cf. *supra*: *Matériel d'étude*), et d'approcher les gestes funéraires associés.

Il faut ici souligner le risque d'un raisonnement circulaire car, en l'absence de datation absolue ou relative, un choix a tout d'abord été fait dans l'attribution musulmane ou chrétienne de la sépulture d'après les critères mentionnés précédemment, dégagés lors d'une première analyse, puis la variabilité des pratiques a été discutée. Dans l'ensemble, nous avons suivi les interprétations de l'équipe de fouilles sur le terrain mais certaines sépultures, dites musulmanes, se sont révélées paléochrétiennes après analyse des données (d'après la position du corps, l'orientation et la structure funéraire). Bien qu'une différence relativement nette apparaisse entre les deux types de pratiques, la variabilité rencontrée au sein de l'ensemble musulman est assez importante pour que la distinction soit parfois difficile, d'autant plus que l'étude exhaustive de la nécropole paléochrétienne n'a pas encore été réalisée.

Après une étude sur l'architecture funéraire rencontrée au sein de la nécropole à partir des

données de fouilles, nous abordons l'observation de la position des différents éléments squelettiques des sujets exhumés permettant de reconstituer la position initiale du corps inhumé, de reconnaître l'espace dans lequel le cadavre s'est décomposé (vide ou colmaté) et éventuellement les traces d'un contenant disparu (du type cercueil ou linceul) (Bonnabel, 1996; Duday, 1990).

Structure funéraire

Parmi les 99 inhumations sur lesquelles nous possédons des informations, 84 semblent correspondre à des fosses simples creusées dans la terre (ou dans l'affleurement rocheux pour 3 d'entre elles). Aucune limite de fosse n'a pu être identifiée au niveau du sédiment ou n'a été enregistrée, ce qui empêche toute analyse de leur structure, dimensions et formes.

La présence d'une structure funéraire en matériel périssable ne semble pas attestée par les fouilles mais n'est pas à exclure. Cependant, lors de l'étude des documents, nous n'avons pu observer de déplacements d'ossements significatifs d'espaces vides, qu'auraient pu créer tout élément en matière périssable tel qu'un aménagement en bois (cercueil, planches), un coussin funéraire ou un brancard. Pour les éléments plus extérieurs et superficiels à la sépulture, la difficulté du terrain et l'absence de possibles reconnaissances archéologiques des vestiges ne permet pas de conclure.

Une architecture funéraire constituée d'éléments en pierre ou en céramique apparaît peu présente dans la nécropole. Néanmoins, 15 sépultures présentent un aménagement consistant, le plus souvent, en une couverture formée de plaques de schiste (8 tombes), et dans au moins 4 cas apparaît une structure constituée de pierres verticales. Nous notons la présence d'une sépulture possédant une couverture de tuiles d'époque tardo-romaine au niveau des membres inférieurs du squelette, et

d'une autre, creusée dans la roche et recouverte de mortier (*cf. infra: Cas particuliers*).

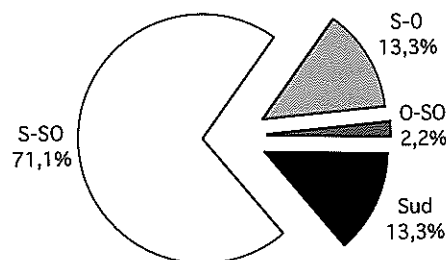
Parmi ces 15 tombes, 11 sujets ont pu être étudiés et nous constatons la présence aussi bien d'individus immatures que d'adultes: deux sépultures en pleine terre avec une couverture de plaques de schiste sont celles d'enfants en bas âge; une, avec une structure de pierre et une couverture de plaques de schiste, appartient à un adolescent; les autres sont des tombes de sujets adultes. Il ne semble donc pas apparaître de sélection en fonction de l'âge des individus inhumés dans les structures funéraires aménagées retrouvées.

Une réelle typologie des sépultures musulmanes de *Rossio do Carmo* ne peut être établie car les observations disponibles sur l'architecture funéraire sont encore trop lacunaires. De plus, étant très proche de la surface actuelle, il est probable qu'un certain nombre de sépultures interprétées comme des inhumations en fosse simple correspondent en réalité à des sépultures avec structure funéraire dont les éléments d'architecture ont été remaniés (couverture détruite...).

Orientation des sépultures

A partir des relevés représentant des squelettes souvent très incomplets, nous avons simplement tenté d'estimer leur orientation. Sur les 90 inhumations que nous avons orientées, seules 50 % ont pu l'être de manière relativement précise. Les autres ne correspondent qu'à une estimation à partir de quelques éléments tels que les jambes et pieds ou la colonne vertébrale. Les corps étant inhumés sur le côté avec les membres inférieurs plus ou moins fléchis, il nous est apparu bien plus difficile d'attribuer un axe d'orientation aux différents squelettes, que lorsque ceux-ci reposent sur le dos. En raison de la subjectivité de nos interprétations d'après les dessins, nous présentons dans le graphique suivant uniquement la répartition des 45 sépultures dont l'orientation est fiable.

Figure 4 – Orientation des sépultures (tête des sujets inhumés)



L'orientation des inhumations apparaît majoritairement S-SO / N-NE, avec la tête des sujets au sud sud-ouest (32 individus), la face tournée vers le sud-est. Cependant, nous ne rencontrons pas une stricte orientation et disposition des sépultures, avec des rangées parallèles comme dans d'autres nécropoles musulmanes (*cf. infra:*

Comparaisons avec d'autres sites). Bien que la grande majorité des crânes soit placée dans la direction du sud, toutes les variations apparaissent entre la tête à l'ouest sud-ouest et au sud, sans distinction en fonction de l'âge des inhumés.

Mode d'inhumation

L'observation détaillée de la position des os des squelettes retrouvés a été réalisée afin d'obtenir des indices complémentaires sur les modes d'inhumation (Duday *et al.*, 1990).

Type de sépultures

Sur 99 tombes étudiées, 76 apparaissent comme des sépultures primaires, la position primaire ou secondaire des autres squelettes ne pouvant être déterminée sur les dessins. Un seul cas pourrait correspondre à une réduction, associée à la sépulture *RC88.129*, mais il peut également s'agir d'une tombe remaniée ou détruite.

Bien que certaines demeurent indéterminées, la plupart des sépultures sont individuelles (77 inhumations individuelles dont 7 incertaines) mais, comme nous l'avons vu lors du dénombrement des individus, 6 sépultures sont « doubles » et une, « triple »¹³. Nous notons que parmi ces 7 sépultures plurielles, 5 associent un sujet immature à un sujet adulte (ou à deux adultes pour *RC88.131 A*), une, deux sujets immatures et la dernière, deux adultes.

Cependant, cette dénomination de sépulture « plurielle » est employée ici au sens large, lorsque plusieurs sujets sont associés à la même tombe, et n'implique aucune interprétation du mode dépôt. En effet, un problème se pose pour ces sépultures regroupant plusieurs individus. Peut-on réellement attribuer les différents squelettes à une sépulture unique ou ne correspondraient-ils pas chacun à des inhumations distinctes dont la proximité et l'absence de structure funéraire évidente auraient entraîné une certaine confusion et empêché leur reconnaissance ? Ceci n'est qu'une supposition difficile à vérifier avec les données disponibles car la plupart des fiches et dessins ne font apparaître qu'un seul individu.

Bien que l'inhumation simultanée de 2 ou plusieurs corps dans la même fosse ne semble pas interdite d'après certains *hadith(s)*¹⁴, la Tradition musulmane recommande l'inhumation du corps dans une fosse individuelle (Ragheb, 1992). Ainsi d'après Y. Ragheb (1992), les sépultures multiples (dépôts simultanés) ne sont tolérées qu'en cas de nécessité (épidémies, batailles), cependant, la recherche de regroupements familiaux ou de la proximité de la tombe d'un saint ont fait se développer le type d'inhumation collective (dépôts successifs).

En ce qui concerne la tombe regroupant un sujet périnatal et un adulte (*RC90.31*), nous pouvons être en présence d'une sépulture individuelle (d'une femme enceinte) ou d'une sépulture plurielle, double. Néanmoins, dans ce dernier cas, il est difficile de conclure à la simultanéité du dépôt d'après le peu d'éléments en notre possession. L'inhumation des deux corps a pu être commune mais peut également correspondre à des dépôts successifs, avec une réouverture de la fosse

(les deux décès ayant pu survenir de manière rapprochée).

En conclusion, aucune d'entre elles ne peut être considérée de manière certaine comme une sépulture plurielle. La tombe *RC90.31* peut être l'inhumation d'une femme enceinte, et les autres, des sépultures individuelles perturbées par des inhumations postérieures et/ou non repérées à la fouille.

Espace de décomposition

Dans le cas de ces sépultures primaires, le milieu de décomposition du corps peut être reconstitué à partir de l'observation des connexions anatomiques des os du squelette (Duday & Sellier, 1990; Masset, 1987). Ces observations n'ont pu être réalisées de manière systématique sur les dessins et les photos en raison des problèmes cités précédemment. Cependant, 82 % des sépultures (81 inhumations sur les 99) de *Rossio do Carmo* ont été interprétées, lors des fouilles, comme des inhumations en pleine terre et l'analyse des documents disponibles concorde avec une décomposition du corps en espace colmaté: aucun déplacement d'ossements visible, en dehors du volume du corps, ne semble attester de l'existence d'espaces vides créés par la présence d'une structure funéraire en matière périssable, disparue après la décomposition du corps.

Pour les tombes présentant une couverture ou une structure aménagée, aucune différence avec les inhumations en pleine terre n'est apparue dans tous les cas pouvant être observés: les éléments squelettiques semblent avoir également conservé entièrement leur relations anatomiques dans leur position initiale, en particulier des connexions labiles dont les os apparaissent en équilibre instable telles que celles des mains ou des connexions semi-labiles telles que les articulations coxaux-fémorales (Duday *et al.*, 1990).

Une des seules exceptions possibles est la

sépulture *RC90.44* qui était creusée dans la roche et recouverte de mortier, et dont les éléments du squelette ne semblent pas en connexion anatomique stricte d'après le dessin mais la mauvaise conservation des ossements ne permet pas une analyse plus fine d'éventuels déplacements.

Evidemment, ces observations sont limitées par les documents mais il semblerait que les corps déposés dans ces sépultures aménagées se soient également décomposés en espace colmaté. Il est cependant difficile de déterminer si le colmatage a été effectué au moment du dépôt du défunt dans la tombe ou si cela correspond à un colmatage progressif naturel survenu avant la décomposition du corps par le passage du sédiment sur les côtés ou dans les interstices des pierres formant les structures.

Mise en évidence d'un éventuel contenant souple, type linceul

D'après les pratiques funéraires musulmanes traditionnelles, le corps du défunt est enveloppé dans un linceul ou parfois une chemise. Les indices archéologiques permettant de supposer la présence d'une éventuelle enveloppe souple (type linceul ou vêtements funéraires) sont limités à la présence d'épingles ayant servi à fixer les tissus et à l'apparition de certains effets de compression ou effets de parois «souples», parfois repérables lorsque le corps s'est décomposé en espace vide (Bonnabel, 1996).

Dans la nécropole musulmane de *Rossio do Carmo*, la plupart des corps se sont décomposés en espace colmaté et les effets de contraintes, exercés par un linceul, sont difficilement discernables de celles provenant du sédiment (Bonnabel, 1996; Deborde, 1996; Duday, 1990). Quelques épingles en métal ont été retrouvées lors des fouilles mais hors contexte pour la plupart et difficilement attribua-

bles à la nécropole musulmane. Cependant, nous devons noter que l'usage d'épingles pour fixer les linceuls ne semble pas attesté dans les pratiques funéraires musulmanes. Ceci ne nous permet donc pas de confirmer ou d'infirmer l'inhumation en linceul.

Pour les quelques sujets inhumés dans des structures funéraires aménagées, nous avons tenté d'observer si des effets de contraintes apparaissaient sur les des- sins des squelettes mais, comme nous l'avons constaté précédemment, ils semblent également s'être décomposés en espace colmaté, et les documents n'ont fourni aucun indice de la présence d'enveloppe souple.

Position des squelettes exhumés

Des informations sur la position du corps dans la sépulture ont pu être obtenues pour 73 sujets. Pour 28 d'entre eux, la position est soit latérale droite, soit intermédiaire, sans plus de précisions possibles.

Tableau 3 – Position des sujets exhumés

Position	Reposant sur le dos	Latérale droite	Intermédiaire	Latérale droite ou intermédiaire	Total
Effectifs	1	17	27	28	73
Pourcentages	1,4%	23,3%	37%	38,4%	100%

En ne prenant en compte que les 45 autres individus dont la position a pu être observée de manière relativement précise, 60 % (n = 27) apparaissent en position intermédiaire (reposant sur la face postéro latérale droite), 37, 8 % (n = 17) sont allongés sur le côté droit et un seul repose sur le dos.

D'après les dessins, les squelettes apparaissant en connexion étroite se présentent pour la plupart en position semi-latérale (intermédiaire), avec la tête reposant sur le côté droit, alors que le haut du corps semble basculer légèrement sur le dos. La colonne se présente par sa face antéro-latérale gauche et les côtes droites en éventail apparaissent par la face endothoracique alors que les côtes gauches, bien qu'apparaissant par leur face exothoracique, ne les recouvrent pas mais se situent légèrement en arrière et parfois même en arrière de la colonne vertébrale.

Les membres supérieurs se rejoignent en avant du pubis ou latéralement au côté droit du bassin. Le bassin apparaît souvent légèrement tourné sur la droite mais reposant principalement sur la face postérieure, présentant une semi-ouverture. Le coxal gauche se présente par sa face externe et le droit par sa face interne mais dans la plupart des cas le premier ne se superpose pas au second. Les membres inférieurs apparaissent légèrement fléchis, le gauche reposant sur la face postéro-médiale en arrière du droit qui repose sur la face latérale (seulement dans quelques cas, le membre inférieur gauche vient recouvrir le droit ou se croisent). Les pieds sont souvent joints et reposent l'un sur l'autre sur le côté droit, ou se présentent le gauche derrière le droit, très proches.

En conclusion, la position la plus commune rencontrée à *Rossio do Carmo* correspond à un sujet (adulte ou immature) étendu sur le côté droit dans une fosse relativement «vaste» ne maintenant pas le cadavre en position strictement latérale au moment du dépôt.

Cas particuliers

Certaines sépultures de la nécropole apparaissent plus problématiques en ce qui concerne leur interprétation. En effet, quelques cas d'inhumations présentent à la fois des similitudes avec les sépultures paléochrétiennes et musulmanes, et l'attribution peut être difficile à établir en l'absence d'un inventaire exacte de la variabilité des pratiques paléochrétiennes du même site. Les cas les plus ambigus à ce niveau sont les sépultures *RC83.29*, *RC83.30* et *RC90.44* qui présentent une structure funéraire et un espace de décomposition du corps se rapprochant des tombes paléochrétiennes de *Rossio do Carmo* (creusée dans la roche avec une couverture, et présence d'espaces vides), et un individu inhumé dans une position caractéristique des pratiques musulmanes, pour les deux dernières.

Tableau 4 – Exemples de cas particuliers: les sépultures *RC83.30* et *RC90.44*

Cas particuliers	RC83.29	RC83.30	RC90.44
Structures funéraires	Fosse creusée dans la roche avec couverture de plaques de schiste	Fosse creusée dans la roche avec couverture de plaques de schiste	Fosse creusée dans la roche avec couverture de mortier
Orientation de la tête	O-SO	O-SO	S-SO
Position du corps	Position inconnue (ossements sans connexions anatomiques)	Reposant sur face postéro-latérale droite	Reposant sur face postéro-latérale droite
Espace de décomposition	Espace vide (ou sépulture remaniée ultérieurement)	Présence d'espaces vides	Espace vide possible au niveau membre sup. gauche
Niveau archéologique	2	2	1b

Les sépultures *RC83.29* et *RC83.30* se trouvaient à proximité, dans la zone 1. Leur orientation peut aussi bien être attribuable à des pratiques paléochrétiennes que musulmanes car, dans les deux cas, nous rencontrons quelques sépultures orientées O-SO / E-NE. Ces deux tombes se situaient, d'après les carnets de fouilles, dans le niveau archéologique «tardo-romain», sous des sépultures islamiques plus «conventionnelles» (en pleine terre, sans architecture funéraire observable et avec une orientation plus nettement S-SO / N-NE). L'absence d'autres sépultures paléochrétiennes dans cette zone fouillée, la position du squelette de la sépulture *RC83.30* et la similarité des deux structures les font tout de même considérer comme des tombes musulmanes. Cependant, en raison de leur particularité et de

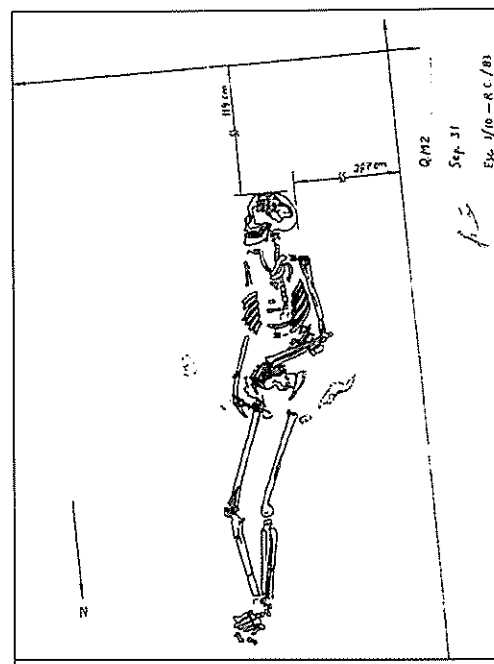


Figure 5 – Relevé de la sépulture de Rossio do Carmo *RC83.31* – Position commune des squelettes de la nécropole musulmane de Rossio do Carmo

leur situation sous le niveau des autres sépultures musulmanes, nous avons décidé de les isoler et ne les avons pas intégrées à l'étude anthropologique de l'ensemble funéraire musulman. Ce choix est discutable mais le fait que l'une d'entre elles contienne le squelette d'un sujet adulte le mieux conservé de toute la collection islamique a été déterminant afin de ne pas biaiser les observations biologiques.

Par contre, la sépulture *RC90.44* apparaît dans le niveau des enterrements islamiques (à plus de 60 cm au-dessus des inhumations paléochrétiennes de la même zone) avec une orientation de la tête nettement au S-SO. Ceci, associé au manque d'informations sur la couverture en mortier mentionnée dans les carnets de fouilles, a fait qu'elle a été intégrée à l'étude funéraire (sans risque de biais au niveau de l'étude anthropologique, le squelette n'ayant pu être prélevé).

L'apport de la dernière campagne de fouille de «sauvetage» qui semble avoir fourni de nouveaux cas similaires et les prochaines fouilles programmées sur le site, permettront de mieux comprendre ces pratiques particulières et de discuter d'une éventuelle phase de transition au cours de laquelle on observerait une sorte de «cohabitation» entre sujets musulmans et chrétiens, ou simplement une persistance de rites traditionnels dans les inhumations, malgré les recommandations de la nouvelle religion. Cependant il faudra tout d'abord connaître de manière plus précise la variabilité des pratiques paléochrétiennes et musulmanes, et établir la nature du lien qui existe entre les deux nécropoles. En effet, sommes-nous en présence de deux nécropoles tout à fait distinctes qui se seraient superposées au cours du temps ou d'un ensemble funéraire unique avec différentes phases d'évolution des pratiques ? Cette voie de recherche devrait apporter des informations particulièrement précieuses sur le processus d'islamisation du *Gharb* dans les premiers siècles de la période luso-musulmane.

Bilan sur les pratiques funéraires

L'observation des squelettes dans leur contexte archéologique à partir des données recueillies lors des fouilles nous a permis de mieux appréhender l'organisation de chaque sépulture.

Les sépultures sont primaires et individuelles, exceptés quelques cas incertains que nous avons appelés sépultures plurielles. La majorité des tombes (85 %) correspond à des fosses simples creusées dans la terre (3 cas dans la roche), sans architecture funéraire apparente, bien qu'il soit possible qu'un certain nombre de ces sépultures aient possédé un aménagement, en

particulier une couverture, détruit par les divers remaniements du site. L'orientation des inhumations est majoritairement S-SO / N-NE, avec la tête des sujets au sud / sud-ouest, face tournée vers le sud-est, bien que tous les degrés d'orientation possible apparaissent de l'ouest sud-ouest au sud.

Les sujets reposent sur le côté droit ou en position intermédiaire (semi-latérale) avec la tête reposant sur la face droite, le haut du corps sur la face latérale droite ou postéro-latérale droite et les membres inférieurs légèrement fléchis, l'un contre l'autre sur le côté droit ou se joignant au niveau des pieds. Les membres supérieurs, légèrement fléchis, sont allongés le long du corps et les mains se rejoignent en avant du pubis lorsque la position est strictement latérale. La variabilité dans la position des sujets exhumés pourrait résulter de l'existence de différents types de structure de fosse sépulcrale. Néanmoins, il semblerait que la position semi-latérale domine, indiquant l'usage de fosses ne maintenant pas le cadavre dans une position strictement latérale.

Les pratiques funéraires observées dans la nécropole présentent une certaine variabilité au niveau de la structure funéraire (avec ou sans architecture), de la position des squelettes (et donc sans aucun doute des dimensions et/ou structures des fosses), de l'orientation (variant de l'O-SO / E-NE au S / N), et peut-être en ce qui concerne le nombre d'individus inhumés dans la même sépulture.

Toutefois, cette variabilité des pratiques rentre dans les normes recommandées par l'Islam. Et, la simplicité préconisée par la religion musulmane pour les sépultures se retrouve dans le cimetière musulman de *Rossio do Carmo* qui présente dans l'ensemble une rigueur certaine pouvant correspondre à l'orthodoxie des rites malikites. Cependant, quelques cas particuliers sont apparus qui pourraient témoigner des premières phases d'islamisation de la population inhumée à *Rossio do Carmo* ou du moins de périodes de pratiques mixtes, encore imprégnées des traditions locales.

L'ORGANISATION DE L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE

Pour terminer cette étude, nous abordons l'organisation de l'ensemble funéraire à partir d'une compréhension globale des zones fouillées. Les campagnes de fouilles se sont étalées sur une dizaine d'années et concernent 3 zones relativement distinctes (*Cf. Plans en annexe*).

L'hétérogénéité des enregistrements et la perte d'un certain nombre de documents ne permettent pas d'établir un plan exhaustif des zones fouillées de la nécropole musulmane. Certaines sépultures ne sont mentionnées que dans les carnets de fouilles, d'autres apparaissent sur des dessins sans indication topographique (coordonnées). Néanmoins, un plan de répartition des inhumations qui ont pu être restituées dans l'espace de manière relativement fiable, soit au total, 90 sépultures, a été réalisé (*Cf. Annexe 1*). Sur les relevés de sépultures disponibles, les limites de fos-

ses ne sont qu'exceptionnellement représentées et beaucoup de squelettes, incomplets; nous avons donc choisi de symboliser les tombes par des formes ovales de dimensions standards (grande: taille adulte correspondant à un individu adulte ou grand adolescent; petite: enfant). Les quelques cas incertains dont ni les dessins, ni les données anthropologiques ne permettaient de discerner un individu adulte d'un enfant, ont été représentés arbitrairement par des tombes de dimensions adultes.

Organisation de l'espace funéraire

Bien que des alignements de tombes apparaissent au centre et vers l'ouest de la zone de la basilique (zone 2), aucune organisation particulière (rangées parallèles, espaces de circulation...) ne peut être mise en évidence en observant la répartition des différentes orientations des sépultures et/ou des tombes avec une architecture funéraire retrouvée. Cependant, seules 50 % de ces inhumations ont pu être orientées de manière précise, les 45 autres correspondant à des estimations plus ou moins vraisemblables.

Les sépultures construites semblent se situer, en règle générale, dans un niveau inférieur à celui présentant des inhumations en fosse simple. Mais l'absence de nombreuses données topographiques ne permet pas une étude plus approfondie des relations stratigraphiques et empêche de discerner clairement plusieurs niveaux d'inhumation. De plus, étant très proche de la surface actuelle, il est probable qu'un certain nombre de sépultures interprétées comme des inhumations en fosse simple correspondent en réalité à des sépultures avec structure funéraire dont les éléments d'architecture ont été remaniés (couverture détruite...).

Une grande densité de tombes est présente dans la zone 2. Les sépultures sont très proches et de nombreux cas de superpositions et recouvrements apparaissent, laissant envisager une certaine durée d'occupation de la nécropole. Ce secteur correspond à la zone renfermant les vestiges de la basilique paléochrétienne, sous les inhumations musulmanes, et sur laquelle les fouilles se sont concentrées. Pour les autres secteurs, la plus faible densité des inhumations peut être attribuée à une distribution plus éparse, à des fouilles moins exhaustives et/ou à une conservation différentielle créée par les différents aménagements urbains.

Parmi les 90 sépultures représentées, 60 ont fourni des restes osseux ayant fait l'objet d'observations plus ou moins complètes.

Données biologiques et organisation sépulcrale

Les données anthropologiques ont été confrontées aux données archéologiques afin de mieux comprendre l'organisation de la nécropole et son recrutement, en tentant de mettre en évidence des sous-groupes au sein de la population inhumée tels que des zones d'inhumations privilégiées, secteur des enfants ou regroupements «familiaux».

Répartition des sujets immatures au sein de la nécropole

Afin de faciliter la lecture, les plans de répartition en fonction de l'âge des sujets (Cf. *Annexe 2*) ne représentent que les 60 sépultures d'où proviennent les restes osseux étudiés. Six tombes individuelles, dont les squelettes ont été étudiés, n'ont pu être replacées au sein de l'espace funéraire.

Sur ces plans (zone 1, zone 2 et zone 3), aucun secteur particulier ne semble apparaître. Les sépultures des sujets immatures se répartissent sur l'ensemble de l'espace funéraire étudié sans organisation apparente. Nous avons également remarqué que sur sept cas de sépultures «plurielles» identifiées en laboratoire ou à la fouille, cinq associent un individu immature à un individu adulte. Que ces inhumations soient réellement des sépultures plurielles ou simplement des sépultures individuelles distinctes non identifiées lors des fouilles, elles ne font que souligner la proximité des adultes et des enfants dans le cimetière.

Nous pouvons préciser que d'après la Tradition islamique, le traitement des enfants lors des funérailles diffère peu de celui des adultes, étant considérés dès leur naissance comme des musulmans à part entière. En effet, certains *hadith(s)* précisent que tout nouveau-né appartient naturellement à l'Islam tel ce *hadith* rapporté par El-Bokhâri (1984: 433-434):

«Chapitre LXXX – Faut-il faire la prière sur le cadavre de l'impubère musulman? Faut-il inviter l'impubère à se convertir à l'Islam?

(...)

4. Ibn-Chihâb a dit: "Il faut faire la prière des funérailles pour tout nouveau-né qui vient à mourir, y eût-il quelque tare à son origine. En effet, à sa naissance, il appartient naturellement à la religion musulmane, que ses deux auteurs professent l'islam ou que

son père seul le professe, sa mère appartient-elle à une autre religion. Quand l'enfant venant au monde vagit, on fera pour lui les prières des funérailles; mais on ne les fera pas s'il n'a pas vagi, car alors ce n'est qu'un fœtus avorté."

Abou-Horaira rapportait, en effet, que le Prophète a dit: "Il n'est aucun enfant nouveau-né qui n'appartienne (naturellement) à la religion musulmane. Ce sont ses parents qui en font un juif, un chrétien ou un adorateur du feu. De même, tout animal naît dans toute son intégrité. En avez-vous jamais vu venir au monde les oreilles coupées?" (...)"

Toutefois, l'étude du recrutement (*cf. supra*) a mis en évidence la sous représentation des enfants en bas âge dans l'échantillon, en particulier les moins de un an. Ce phénomène apparaît de manière récurrente lors des études d'ensembles sépulcraux (Crubézy *et al.*, 2000), en particulier l'absence des « bébés », quasi-systématique sur les sites médiévaux de la Péninsule (Cunha, 2000), et demeure souvent difficilement explicable. Bien que le déficit soit ici pour une part attribuable à une conservation différentielle des squelettes, l'absence des enfants de moins d'un an pose un problème. Il semblerait qu'ils n'aient pas été inhumés dans cette partie de la nécropole qui a été fouillée.

Répartition des individus en fonction du sexe

La répartition des sépultures de femmes et d'hommes n'a pu être étudiée en l'absence de toute détermination du sexe sur les restes osseux et de la mise en évidence de pratiques différentes selon le genre du sujet inhumé.

Regroupements de sépultures à partir des variations anatomiques

La recherche de regroupements familiaux (ou sociaux) au sein de l'espace funéraire a été

tentée en observant la mise en évidence des éventuelles associations d'individus présentant des caractères discrets communs (Crubézy *et al.*, 2000).

Aucune association de caractères n'est apparue parmi les sujets inhumés dans le groupe de sépultures présentant une architecture funéraire (structure aménagée et/ ou des dalles de couverture).

Ensuite, la recherche de sous-ensembles de sujets inhumés à proximité, présentant au minimum deux caractères discrets communs, pouvant être significatifs de liens de parenté, a fait apparaître deux regroupements au sein de la nécropole: le premier concerne deux sépultures situées dans la zone 1 (*RC.82.22* et *RC.82.23*), et le second, quatre sépultures localisées dans la zone 2 (*RC.88.129*, *RC.88.130*, *RC.88.133* et *RC.88.159*)

Ces associations de sujets sont intéressantes mais leur pertinence, en tant que regroupement sur des liens de parenté, est à prendre au sens large. En effet, les variations anatomiques en commun sont des facettes articulaires surnuméraires, principalement situées au niveau de la cheville et du pied. Le plus souvent considérées comme des marqueurs d'activité, leur présence est attribuée à des facteurs mécaniques, notamment en ce qui concerne les facettes «d'accroupissement» dont nous avons discuté lors de l'étude des variations anatomiques.

Nous pouvons simplement conclure que ces regroupements semblent correspondre à des inhumations d'individus ayant partagé certaines caractéristiques communes de mode de vie (usage habituel de la posture accroupie comme position de repos ou pour la pratique d'un métier par exemple ?). Cependant, la fréquence d'apparition élevée de ces caractères au sein de la population étudiée ne permet pas de considérer les deux regroupements comme significatifs de liens spécifiques entre ces individus inhumés à proximité.

Bilan sur l'organisation de l'ensemble funéraire

En conclusion, les limites mentionnées pour l'approche de l'organisation funéraire n'ont pas permis d'aboutir à une réelle compréhension de l'organisation sépulcrale. Néanmoins, nous avons obtenu quelques résultats intéressants qui pourront être approfondis par l'étude des nouvelles zones fouillées de la nécropole et une meilleure connaissance de son extension:

- La densité d'inhumations présente dans certains secteurs fouillés de la nécropole, associée à divers cas de superpositions et recoupements de sépultures, révèle une durée d'utilisation de l'espace funéraire relativement longue. Il faudra vérifier ce qu'il en est pour les autres zones de la nécropole. L'étude des relations stratigraphiques et la mise en évidence de différents niveaux d'occupation avec recoupements et/ou superpositions permettraient d'aborder la chronologie relative de la nécropole et son évolution. L'apparente diversité dans l'orientation et la structure des sépultures peut être due à une évolution chronologique du site ou à une certaine variabilité des pratiques.

- Les sépultures d'enfants se répartissent sur l'ensemble de l'espace funéraire sans organisation apparente malgré une nette sous représentation des inhumations d'enfants en bas âge. Une plus faible profondeur des fosses peut être à l'origine de la destruction d'un certain nombre de ces tombes. Cependant, l'absence de sépultures d'enfants de moins d'un an permet d'envisager la présence d'un secteur non fouillé du cimetière qui leur était réservé ou d'un autre lieu, ou encore l'absence d'inhumation pour les plus jeunes. Seule la poursuite des fouilles nous permettra d'établir si ce biais est dû à l'organisation du cimetière ou à un recrutement spécialisé.
- La recherche d'une éventuelle organisation sur des liens de «parenté» n'est pas concluante car les deux seuls regroupements d'inhumations observés s'appuient sur des marqueurs d'activité dont la fréquence d'apparition est élevée au sein de l'échantillon. Ces regroupements peuvent donc correspondre à des inhumations d'individus ayant partagé certaines caractéristiques communes de mode de vie mais ne sont pas significatifs de liens spécifiques entre ces sujets. L'accroissement de la série permettra de déterminer si ces variations anatomiques sont caractéristiques de la population étudiée ou ne concernent que quelques groupes de sujets inhumés à proximité.

COMPARAISONS AVEC D'AUTRES SITES ET DISCUSSION

Une des seules comparaisons possibles actuellement dans la «région» est celle que l'on peut faire avec le site de *Quinta da Boavista* (Loulé, Algarve). Les récents travaux sur le cimetière musulman de cette ville, apparue à la période islamique, n'ont pu être exhaustifs mais une zone de la nécropole (125 m²), supposée bien plus vaste, a pu être entièrement fouillée par I. Luzia¹⁵ et la série de squelettes a été étudiée au laboratoire d'Anthropologie biologique de Coimbra par E. Cunha¹⁶ (Cunha *et al.*, 2002; Luzia, 2000). Le cimetière, attribué à la période almohade (moitié XII^e – moitié XIII^e siècle), est situé hors du périmètre urbain, sur le versant d'une colline dominant la ville, à 250 mètres d'une de ses portes et proche d'une voie principale. L'ensemble fouillé comprend 41 fosses sépulcrales creusées dans la roche calcaire, de forme sub-rectangulaire avec une profondeur moyenne d'environ 45 cm. Quinze d'entre elles possèdent une couverture constituée de dalles de calcaire.

L'orientation Est / Ouest de l'ensemble des 41 sépultures découvertes (dont 40 individuelles) correspond à des individus inhumés la tête à l'ouest, la face majoritairement tournée vers le sud sud-est. Les sujets reposent le plus souvent sur le dos (n = 17) ou sur le côté droit (n = 10), mais certains se présentent en position intermédiaire, le haut du corps reposant sur la face dorsale et les membres inférieurs sur le côté droit, étendus ou légèrement fléchis. La zone fouillée présente une certaine densité de sépultures qui apparaissent alignées, parallèlement, à environ 20 cm de distance les unes des autres. Sept tombes, plus superficielles, apparaissent posté-

rieures et ont été creusées entre les inhumations préexistantes (seuls deux cas de recouvrements sont apparus). Les résultats de ces recherches montrent une grande homogénéité dans le rituel d'inhumation.

Au niveau biologique, les variations anatomiques observées de manière caractéristique par E. Cunha sur l'échantillon de population de Loulé (crête supra mastoïdienne, aplatissement de l'arrière du crâne et absence de fusion totale de la 1^{ère} vertèbre du sacrum) n'apparaissent pas parmi les individus de *Rossio do Carmo* qui ont pu être étudiés. Cependant, nos données biologiques partielles ne permettent pas à l'heure actuelle une véritable comparaison des deux échantillons. Nous pouvons observer la sous-représentation des enfants en bas âge dans les deux groupes, avec l'absence des enfants de moins de 10 ans à *Quinta da Boavista*, et la présence d'un unique sujet périnatal également inhumé dans une sépulture d'adulte, sans plus de précisions possibles dans les deux cas.

Les pratiques funéraires des deux nécropoles musulmanes se ressemblent en ce qui concerne la simplicité des fosses sépulcrales et la présence de quelques couvertures constituées de dalles de calcaire ou de schiste. A *Quinta da Boavista*, les fosses sont toutes creusées dans la roche alors qu'à *Rossio do Carmo*, 96 % sont en pleine terre. L'interprétation de cette différence est difficile entre un choix prémédité de construction et/ou une contrainte imposée par le terrain, cependant, dans les deux cas, les corps semblent s'être décomposés en espace colmaté. Une autre différence apparaît en ce qui concerne la position des sujets dans les sépultures avec une majorité des inhumés étendus sur le dos à *Quinta da Boavista*, alors que cette position n'apparaît que dans un seul cas à *Rossio do Carmo*.

L'image des deux cimetières ne reflète pas tout à fait le même type d'organisation, beau-

coup plus régulière et apparemment structurée à *Quinta da Boavista*, en particulier au niveau de l'orientation des inhumations (tête vers l'ouest), du peu de recoupements et superpositions. *Rossio do Carmo* apparaît beaucoup moins homogène mais la complexité du terrain et la qualité des données enregistrées peuvent être à l'origine de cette apparente diversité. En effet, aucune régularité ne semble apparaître mais la non-exhaustivité des zones fouillées et l'absence de certaines données ne permettent pas d'étudier de manière fiable les relations topographiques et l'organisation des tombes au sein de l'espace funéraire.

Ce parallèle avec le site de *Quinta da Boavista* n'apporte pas d'éléments particulièrement significatifs au niveau chronologique, les différences pouvant correspondre à une certaine variabilité des pratiques ou simplement à des différences provenant de la vision partielle restituée par les fouilles archéologiques.

Une comparaison rapide avec d'autres sites de la Péninsule ibérique montre que la situation topographique de *Rossio do Carmo* (et de *Quinta da Boavista*) correspond au schéma classique des nécropoles islamiques urbaines: à flanc de colline, *extra muros*, en bordure d'une des voies d'accès principales... De plus, la permanence d'un lieu comme espace funéraire de l'époque wisigothique à la période islamique se retrouve également en Espagne dans d'autres sites tel *Almoina* (Valencia) ou la *Puerta de Toledo* (Zaragoza) (Peral Bejarano, 1995). En ce qui concerne les structures, les inhumations en fosse simple creusée dans la terre ou dans la roche, avec ou sans couverture de plaques de pierres, correspondent à un type de sépultures très répandu sur la Péninsule ibérique et qui se rencontre aussi bien dans les nécropoles islamiques du sud-est de l'Espagne que dans les cimetières paléochrétiens ou mozarabes, plutôt en milieu rural (Peral Bejarano, 1995).

La poursuite des fouilles sur le site de *Rossio do Carmo* devrait permettre de compléter ces premiers résultats et d'établir des comparaisons avec des typologies de sépultures provenant d'autres nécropoles de la même période.

CONCLUSION

A partir de l'étude de la nécropole musulmane de *Rossio do Carmo*, nous avons tenté d'apporter de nouvelles données sur la population de Mértola de l'époque islamique.

Au niveau de l'approche anthropo-biologique, nous avons insisté particulièrement sur le matériel disponible et les méthodes employées, avant de réaliser l'analyse permettant de définir et de caractériser partiellement l'échantillon disponible. La poursuite des fouilles devrait considérablement augmenter la série ostéologique de nouveaux squelettes et un bilan du matériel provenant des fouilles anciennes était indispensable afin de mettre en place la suite de l'étude.

A partir des données biologiques et de la documentation de terrain, l'approche anthropologique a permis d'aboutir à une vision relativement fiable, bien que non exhaustive, des pratiques funéraires rencontrées à *Rossio do Carmo* et d'aborder l'organisation de l'ensemble sépulcral. En l'absence de nombreuses données, l'espace funéraire demeure difficile à appréhender, notamment, en ce qui concerne sa période d'utilisation et sa chronologie. Néanmoins, nous avons obtenu quelques voies de recherches intéressantes qui pourront être approfondies par l'étude des nouvelles zones fouillées. Nous porterons une attention particulière à la stratigraphie du site et en particulier à la relation entre tombes paléochrétiennes et musulmanes.

Ces données inédites vont permettre d'établir des comparaisons entre les deux nécropoles (paléochrétienne et islamique) et d'appréhender les processus d'islamisation de la population de Mértola à partir de l'analyse de l'évolution des pratiques funéraires et de la confrontation des données biologiques des deux échantillons étudiés. Par l'approche archéo-anthropologique, nous pourrions tenter de déterminer si cette population archéologique, inhumée selon les pratiques musulmanes, présente des similitudes ou des divergences avec le groupe antérieur, inhumé selon des pratiques différentes. En effet, la comparaison des deux collections peut apporter un début de réponse à une des questions fondamentales dans la compréhension de l'évolution du site et du processus d'islamisation local: avons-nous affaire aux descendants de la population paléochrétienne qui se seraient convertis sous la domination musulmane (*Muwalladun*) ou à des allochtones musulmans (Arabes ou Berbères d'Afrique du Nord) venus s'installer à Mértola?

Cette recherche a présenté de nombreux intérêts méthodologiques et suscité une réflexion sur les possibilités et limites d'étude de collections anciennes. Malgré l'attention apportée aux squelettes et les tentatives d'approche anthropologique lors des fouilles de *Rossio do Carmo*, peu fréquentes à cette époque, la perte d'informations est considérable. Ceci ne fait que confirmer la nécessité d'un système efficace

d'enregistrement sur le terrain (Courtaud, 1996). Les objectifs de recherche doivent être définis préalablement afin de faire un choix cohérent dans l'observation de terrain lorsque des contraintes de temps empêchent une fouille exhaustive et un enregistrement complet des données.

Au printemps 2004, nous devons initier une campagne de fouilles dans une nouvelle zone de *Rossio do Carmo*, où des sondages effectués par les équipes du C.A.M. ont mis au jour des sépultures musulmanes. Ces fouilles programmées avec une méthodologie de terrain mieux adaptée devraient aboutir à des résultats plus concluants qui permettront de compléter et enrichir cette première étude de la nécropole musulmane de *Rossio do Carmo*.

BIBLIOGRAPHIE

- BIRKNER, R. (1980), *L'image radiologique typique du squelette*. Maloine éditeur, Paris, 564 p.
- BONNABEL, L. (1996), Au-delà du squelette, le cadavre: quelques remarques d'ordre taphonomique utilisées pour la reconnaissance des enveloppes souples. *Rencontre autour du linceul. G.A.A.F.I.F.: bulletin de liaison*, n° spécial: 31-34.
- BORGES, A. (2001), As inscrições lapidárias árabes de Mértola. *Museu de Mértola – Arte islâmica*. S. Macias & C. Torres (Dir.). Campo Arqueológico de Mértola, 101-104.
- BOULLE, E.-L. (2001), Evolution of Two Human Skeletal Markers of the Squatting Position: A Diachronic Study From Antiquity to the Modern Age. *American Journal of Physical Anthropology*, 115: 50-56.
- BRAGA, J. (1995), *Définition de certains caractères discrets crâniens chez Pongo, Gorilla et Pan. Perspectives taxonomiques et phylogénétiques*. Thèse de Doctorat, Université Bordeaux I, 398 p.
- BRUZEK, J. (1991), *Fiabilité des procédés de détermination du sexe à partir de l'os coxal. Implications à l'étude du dimorphisme sexuel de l'Homme fossile*. Thèse de Doctorat, Muséum National d'Histoire Naturelles, Institut de Paléontologie Humaine, Paris, 431 p.
- (1995), Diagnose sexuelle à l'aide de l'analyse discriminante appliquée au tibia. *Antropologia Portuguesa*, 13: 93-106.
- (2002), A Method for Visual Determination of Sex, Using the Human Hip Bone. *American Journal of Physical Anthropology*, 117: 157-168.
- CANDON, A. (1999), La colección antropológica del Campo Arqueológico de Mértola (s. II-XVI). *Arqueologia Medieval*, 6: 277-292.
- (2001), A necrópole islâmica de Mértola. *Museu de Mértola – Arte islâmica*. S. Macias & C. Torres (Dir.). Campo Arqueológico de Mértola, 83-99.
- CANDON, A., GOMEZ, S., MACIAS, S., RAFAEL, L. (2000), Mértola en torno al año mil. *Actas del V Congreso de Arqueología Medieval Española*. Junta de Castilla y León, Valladolid, 559-567.
- CASTEX, D. (1994), *Mortalité, morbidité et gestion de l'espace funéraire au cours du Haut Moyen Age. Contribution spécifique de l'anthropologie biologique*. Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux I, 329 p.
- CASTEX, D., COURTAUD, P., HAMBURGEN-BONTEMPI, A. (1993), La détermination sexuelle des séries archéologiques – La validité de certains caractères osseux «extra-coxaux». *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 5: 225-235.
- CHEBEL, M. (1984), *Le Corps en Islam*. P.U.F., Quadrige, 234 p.
- COURTAUD, P. (1996), «Anthropologie de sauvetage»: vers une optimisation des méthodes d'enregistrement. Présentation d'une fiche anthropologique. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 8 (3-4): 157-167.
- CRUBÉZY, É., MASSET, C., LORANS, E., PERRIN, F., TRANOY, L. (2000), *L'archéologie funéraire*. Ed. Errance, coll. «Archéologiques», Paris, 208 p.
- CRUBÉZY, É., TELMON, N., SEVIN, A., PICARD, J., ROUGÉ, D., LARROUY, G., BRAGA, J., LUDÉS, B., MURAIL, P. (1999), Microévolution d'une Population Historique. Etude des caractères discrets de la population de Missiminia (Soudan, IIIe-VIe siècle). *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 11 (1-2): 1-213.
- CUNHA, E. (2000), Bioarqueologia na Península Ibérica: o estado da questão. *Actas do 3º Congresso de Arqueologia Peninsular*. ADECAP, Porto, Vol. IX: 309-319.
- (2002), Antropologia Física e Paleoantropologia em Portugal: um balanço. *Arqueologia & História. «Arqueologia 2000 – Balanço de um Século de Investigação Arqueológica em Portugal»*, n°54: 261-271.
- CUNHA, E., MARQUES, C., SILVA, A. M. (2002), O passado em al'-ulyā: estudo antropológico de uma população muçulmana. *al'-ulyā. Revista do Arquivo Histórico Municipal de Loulé*, n°8: 35-49.
- DEBORDE, G. (1996), Typologie du linceul (essai): l'exemple de l'église de l'Assomption de Voué (Aube). *Rencontre autour du linceul. G.A.A.F.I.F.: bulletin de liaison*, n° spécial: 27-30.
- DUDAY, H. (1990), Observations ostéologiques et décomposition du cadavre: sépultures colmatées ou en espace vide. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 29: 29-49.
- (1995), Anthropologie «de terrain», archéologie de la mort. *La Mort, passé, présent, conditionnel: Colloque du Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques*, La Roche-sur-Yon, 33-58.
- DUDAY, H., COURTAUD, P., CRUBÉZY, É., SELLIER, P., TILLIER, A.-M. (1990), L'Anthropologie de «terrain»: reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 2 (3-4): 29-50.
- DUDAY, H., SELLIER, P. (1990), L'Archéologie des gestes funéraires et la taphonomie. *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 40: 12-14.
- EL-BOKHARI (1984), Titre XXIII – Des funérailles. *Les traditions islamiques*. A. Maisonneuve (Dir.). Librairie d'Amérique et d'Orient, Paris, Tome I: 401-452.
- FAZEKAS, I. G., KOSA, F. (1978), *Forensic Fetal Osteology*. Akadémiai Kiadó, Budapest.
- FEREMBACH, D., SCHWIDETSKY, I., STLOUKAL, M. (1979), Recommandations pour déterminer l'âge et le sexe à partir du squelette. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 6: 7-45.

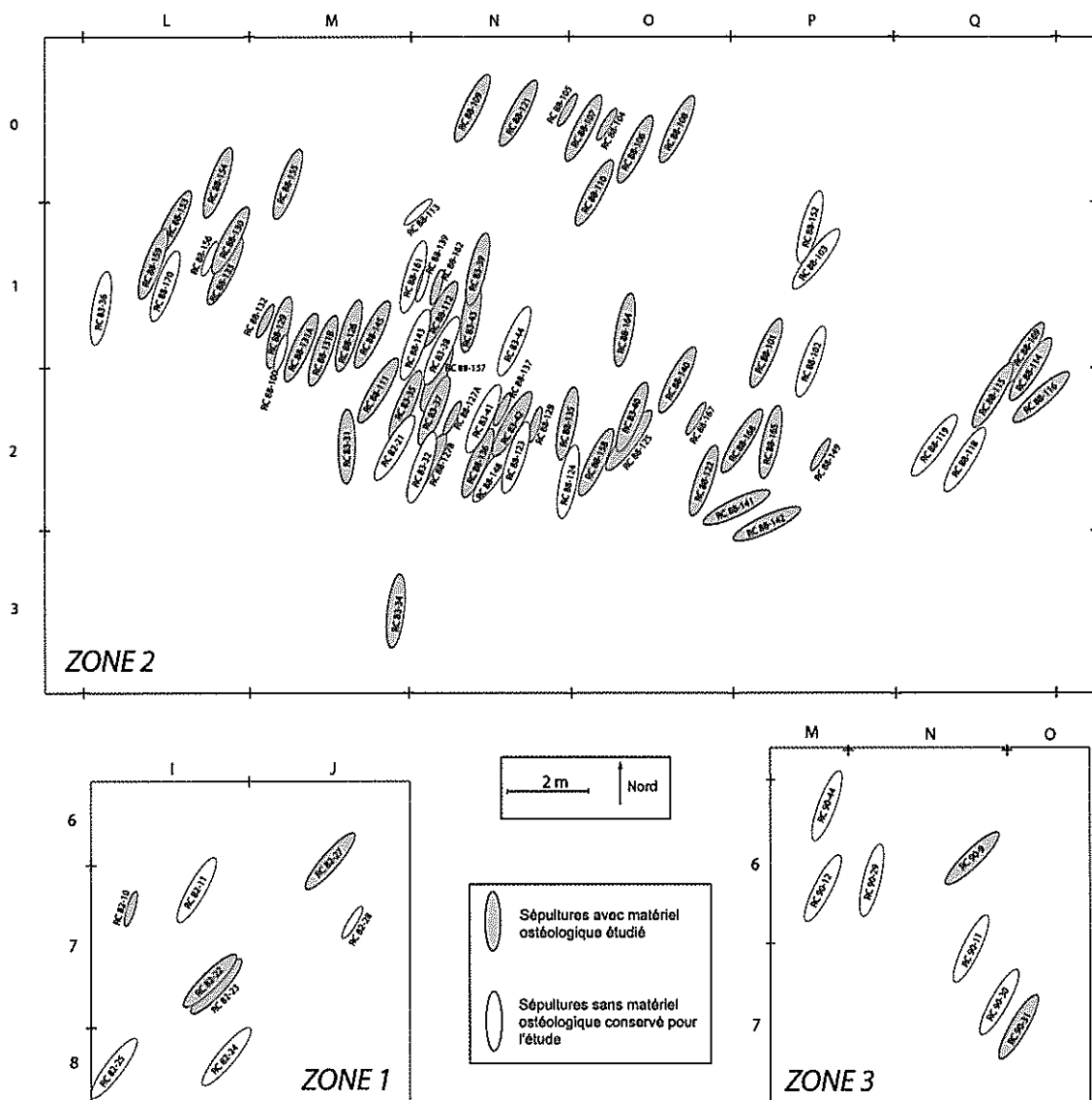
- FERREIRA, F. B. (1965), Uma planta arqueológica do Rossio do Carmo. *Revista de Guimarães*, LXXV: 59-72.
- FINNEGAN, M. (1978), Non-metric variation of the infracranial skeleton. *Journal of Anatomy*, 125 (1): 23-37.
- HAUSER, G., DE STEFANO, G. F. (1989), *Epigenetic Variants of the Human Skull*. Schweizerbart, Stuttgart, 301 p.
- HOUET, F., BRUZÉK, J., MURAIL, P. (1995), Etablissement des nouvelles fonctions discriminantes à partir de l'os coxal applicables dans d'autres populations. *Antropologia Portuguesa*, 13: 157-170.
- INSOLL, T. (1999), *The Archaeology of Islam*. Blackwell Publishers, Social Archaeology, Oxford, 270 p.
- LE BARS, D. (2002), *La nécropole islamique de Rossio do Carmo, Mértola (Portugal): apports des données anthropologiques et archéologiques à l'approche historique*. Mémoire de D.E.A., École Pratique des Hautes Etudes, Paris, 114 p.
- LECLERC, J. (1990), La notion de sépulture. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 2 (3-4): 13-18.
- LEDERMANN, S. (1969), *Nouvelles tables types de mortalité*. Presses Universitaires de France, Traux et documents, Paris.
- LEROI-GOURHAN, A. (1988), *Dictionnaire de la Préhistoire*. P.U.F., Quadrige, 1277 p.
- LUZIA, I. (2000), A escavação arqueológica de emergência do cemitério muçulmano da «Quinta da boavista» / Loulé. *al'-ulyā. Revista do Arquivo Histórico Municipal de Loulé*, nº 7: 129-185.
- MACIAS, S. (1992), A basílica paleocristã e as necrópoles paleocristã e islâmica de Mértola: aspectos e problemas. *XXXIX Corso di Cultura sull'Arte Ravennate e Bizantina*. Edizione del Girasole, Ravenna, 401-434.
- (1993), Um espaço funerário. *Museu de Mértola – Basílica Paleocristã*. Campo Arqueológico de Mértola, 31-62.
- MACLAUGHLIN, S. M. (1990), Epiphyseal Fusion at the Sternal End of the Clavicle in a Modern Portuguese Skeletal Sample. *Antropologia Portuguesa*, 8: 59-68.
- MASSÉ, C. (1975), La mortalité préhistorique. *Cahiers du Centre de Recherches Préhistoriques*, 4: 63-90.
- (1987), Le «Recrutement» d'un ensemble funéraire. *Anthropologie physique et Archéologie. Méthodes d'études des sépultures*. H. Duday & C. Massé (Dir.). CNRS Ed., Paris, 111-134.
- (1992), L'étude des sépultures et la paléosociologie. *La Préhistoire dans le monde*. J. Garanger (Dir.). P.U.F., 263-279.
- MC MILLAN, G. P. (1997), A Preliminary Analysis of the Paleochristian and Islamic Cemeteries of Rossio do Carmo, Mértola, Portugal. *Arqueologia Medieval*, 5: 13-22.
- MC MILLAN, G. P., BOONE, J. L. (1999), Population History and the Islamization of the Iberian Peninsula: Skeletal Evidence from the Lower Alentejo of Portugal. *Current Anthropology*, 40 (5): 719-726.
- MENDES, J., OLIVEIRA, J. C. (1986), A Arqueologia, a Antropologia e a Paleoantropologia, Ciências interdisciplinares. A propósito dos achados de Mértola. *Arquivo de Beja*, Vol. III, 2ª série: 269-273.
- MOORREES C. F., FANNING E. A., HUNT E. E. (1963a), Age variation of formation stages for ten permanent teeth. *Journal of Dental Research*, 42 (6): 1490-1502.
- MOORREES, C. F., FANNING, E. A., HUNT, E. E. (1963b), Formation and resorption of three deciduous teeth in children. *American Journal of Physical Anthropology*, 21: 205-213.
- MURAIL, P. (1996), *Biologie et pratiques funéraires des populations d'époque historique: une démarche méthodologique appliquée à la nécropole gallo-romaine de Chantambre (Essonne, France)*. Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux I, 267 p.
- OLIVEIRA, J. C. (1986), A Antropologia Física aplicada a Arqueologia. A experiência do Campo Arqueológico de Mértola. *Arquivo de Beja*, Vol. III, 2ª série: 245-252.
- OSSENBERG, N. S. (1969), *Discontinuous morphological variation in the human cranium*. Ph. D. Dissertation, University of Toronto.
- OWINGS-WEBB, P. A., SUCHEY, J. M. (1985), Epiphyseal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a modern multiracial sample of american males and females. *American Journal of Physical Anthropology*, 68: 457-466.
- PERAL BEJARANO, C. (1995), Excavación y estudio de los cementerios urbanos andalusíes – Estado de la cuestión. *Estudios sobre cementerios islámicos andalusíes*. Manuel Acien Almansa & Mª Paz Torres Palomo (Dir.). Universidad de Málaga, Málaga, 11-36.
- RAGHEB, Y. (1992), Structure de la tombe d'après le droit musulman. *Arabica*, 39 (3): 393-403.
- RENAERTS, M. (1986), *La mort, rites et valeurs dans l'Islam maghrébin*. Edition de l'Université Libre de Bruxelles – Centre de Sociologie de l'Islam, coll. «Le monde musulman contemporain – Initiations», Bruxelles, 90 p.
- ROCHA M. A. (1995), Les collections ostéologiques humaines identifiées du Musée Anthropologique de l'Université de Coimbra. *Antropologia Portuguesa*, 13: 7-38.
- SAUNDERS, S. R. (1989), Nonmetric skeletal variation. *Reconstruction of Life From the Skeleton*. M. Y. Iscan & K. A. R. Kennedy (Dir.). Wiley-Liss, New York, 95-108.
- SELLIER, P. (1989), Hypotheses and estimations for the demographic interpretation of the Chalcolithic population from Mehrgarh, Pakistan. *East and West*, 39: 11-42.
- (1996), La mise en évidence d'anomalies démographiques et leur interprétation: population, recrutement et pratiques funéraires du tumulus de Courtesoult. *Nécropoles et sociétés au premier âge du Fer: le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*. J. F. Piningre (Dir.). Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 54: 188-202.
- SILVA, A. M. (1995), Sex assessment using the calcaneus and talus. *Antropologia Portuguesa*, 13: 107-119.
- TORRES, C., OLIVEIRA, J. C. (1987), O criptopórtico-cisterna da Alcáçova de Mértola. *Actas del II Congreso de Arqueología Medieval Española*. Asociación Española de Arqueología Medieval, Madrid, 617-626.
- TURNER, C. G., NICHOL, C. R., SCOTT, G. R. (1991), Scoring Procedures for Key Morphological Traits of the Permanent Dentition: The Arizona State University Dental Anthropology System. *Advances in Dental Anthropology*. Wiley-Liss, New-York, 13-31.
- UBELAKER, D. H. (1978), *Human skeletal remains. Excavation, analysis, interpretation*. Taraxacum, Washington, 172 p.
- VEIGA, S. E. (1880), *Memórias das Antiguidades de Mértola*. Imprensa Nacional, Lisboa.
- WASTERLAIN, S. N., CUNHA, E. (2000), Comparative performance of femur and humerus epiphysis for sex diagnosis. *Biom. Hum. et Anthropol*, 1-2: 9-13.

NOTES

- 1 Etude réalisée au *C.A.M* dans le cadre d'un D.E.A. soutenu à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, IVe Section, Paris. Boursière de la Fundação Calouste Gulbenkian. e-mail: lilybars@yahoo.com
- 2 Boursière de la Fundação para a Ciência e a Tecnologia.
- 3 Nous présentons un rapide aperçu de l'histoire du site car plusieurs publications en ont déjà traité de manière détaillée. Pour plus de précisions se référer aux articles de S. Macias (1992, 1993) et A. Candón (2001).
- 4 Premier squelette – ICEN – 799: 1030 cal DC (1 sigma: 1007 – 1163 cal DC; 2 sigma: 960 – 1230 cal DC).
Second squelette – ICEN – 800: 1398 cal DC (1 sigma: 1280 – 1440 cal DC; 2 sigma: 1250 – 1510 cal DC).
- 5 Les conditions de fouilles et l'étalement des campagnes sur une dizaine d'années ont pu être à l'origine d'une certaine confusion et d'attribution rapide d'ossements à certaines sépultures.
- 6 Estimation secondaire avec référence ostéométrique intra-populationnelle: un sous-groupe de référence a été constitué des sujets immatures dont les dents étaient préservées afin de répartir, en fonction des mensurations, les autres individus dans les différentes classes d'âge. L'établissement d'un véritable tableau interne de référence a été limité et ces données utilisées uniquement en complément des autres méthodes.
- 7 Fœtus âgés de sept à onze mois lunaires c'est-à-dire décédés entre le sixième mois de gestation (*a priori* viables) et quatre semaines après parturition, les enfants mort-nés compris.
- 8 Ainsi, d'après l'étude de S. M. MacLaughlin (1990) sur la collection de squelettes du *Museu Bocage* (Lisbonne), tous les individus de plus de 29 ans présentent une fusion totale, sans traces visibles, de l'extrémité sternale de la clavicule (stage 5).
- 9 Des analyses d'ADN réalisées sur les ossements peuvent également déterminer de manière extrêmement fiable le sexe des individus adultes ou immatures, cependant, elles nécessitent une bonne conservation de l'ADN et demeurent onéreuses.
- 10 Cf. Tableau 1: Représentation et état de conservation des ossements.
- 11 Ainsi, des mesures de longueurs d'os longs n'ont pu être réalisées que pour une douzaine d'individus sur les 52 sujets adultes: longueur du radius pour 5 individus, du fémur pour 4, du tibia pour 6...
- 12 El-Bokhâri ou *al-Bukhari*, décédé en 869 après J.-C., est un des principaux auteurs des compilations de *hadith(s)*.
- 13 Les sépultures individuelles correspondent à l'inhumation d'un sujet unique alors que les sépultures plurielles regroupent deux ou plusieurs individus dans la même structure funéraire. Deux types de sépultures plurielles sont généralement différenciés, selon la contemporanéité du dépôt des corps dans la tombe: les sépultures multiples constituées du dépôt simultané de plusieurs cadavres et les sépultures collectives avec un dépôt successif des défunts dans la même structure funéraire (Leclerc et Tarrête in Leroi-Gourhan, 1988; Masset, 1992).
- 14 Chapitre LXXIV – Du fait d'enterrer deux ou trois personnes dans une même fosse. Chapitre LXXVI – De ceux qui doivent être placés les premiers dans la partie de la fosse dite *lahd* (El-Bokhâri, 1984: 433).
- 15 Archéologue de la Mairie de Loulé, Algarve.
- 16 Professeur d'Anthropologie biologique, Laboratoire d'Anthropologie de la Faculté de Sciences et Techniques de l'Université de Coimbra.

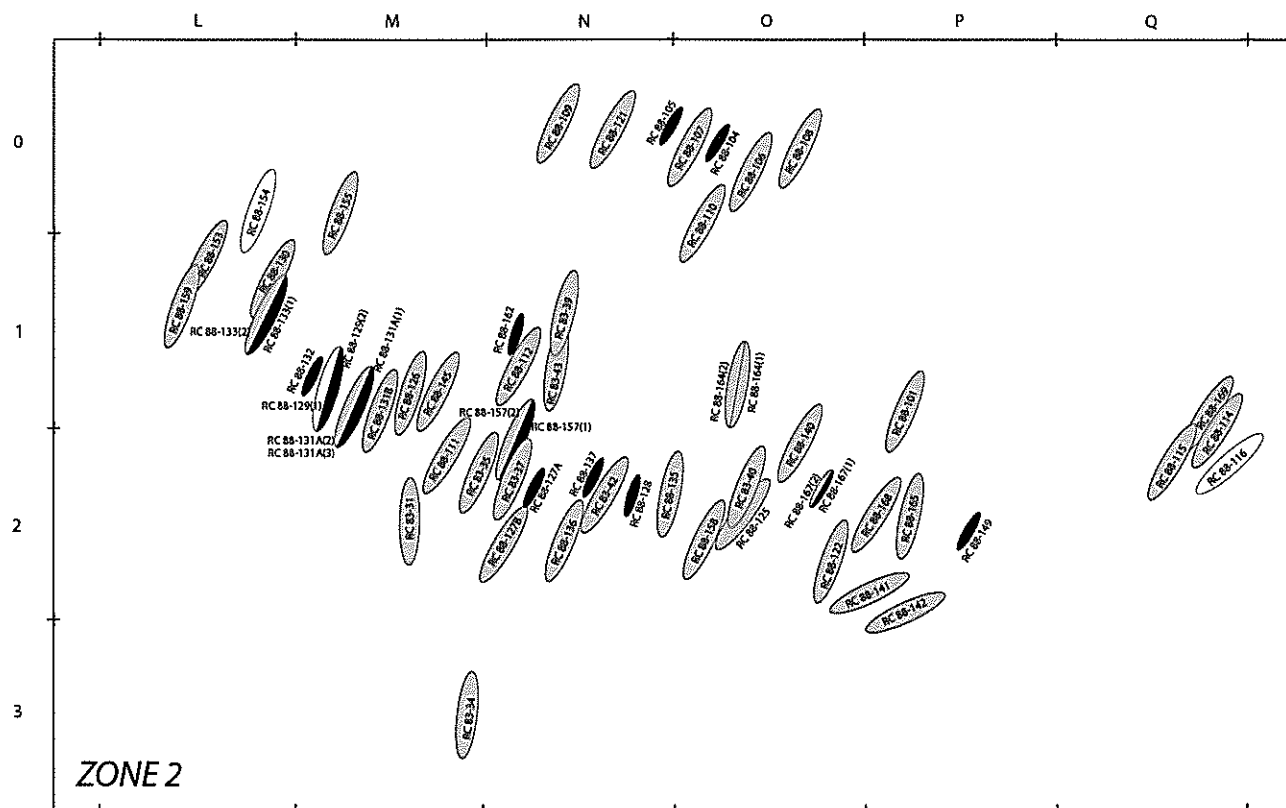


Plans de répartition des sépultures musulmanes de Rossio do Carmo dans les zones 1, 2 et 3.

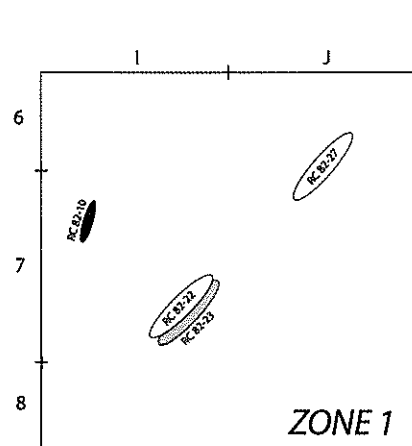


Annexe 2

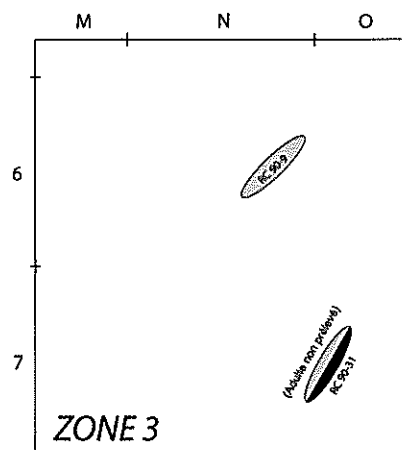
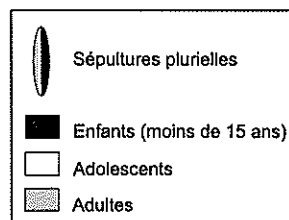
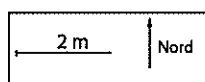
Plans de répartition des sépultures musulmanes de Rossio do Carmo en fonction de l'âge des sujets étudiés, dans les zones 1, 2 et 3 (seules les sépultures dont les squelettes ont été étudiés sont représentées sur ces plans)



ZONE 2



ZONE 1



ZONE 3